



Nounours vit à Fives

La boule de poils de « Bonne Nuit les Petits » a prit sa retraite à Lille, en compagnie des marionnettes de Marcel Ledun...

Le Journal de Lille

<http://www.mairie-lille.fr>

Au-delà de la barrière

La frontière est désormais virtuelle entre la France et la Belgique. Lille, une métropole européenne franco-belge de 1,6 millions d'habitants ? On en parle de plus en plus.



La frontière OUBLIÉE

GRAND CONCOURS



Comme chaque mois de nombreux lots à gagner!



On a les champions !

En 2000, les Lillois se sont distingués sur les tatamis et les rings, avec le titre de championne de France de Kendo pour Aurélia Destobbeleer et Steve Bruyenne récemment sacré champion d'Europe de Boxe Française en junior à Saint-Petersbourg.



Clin'oeil

Isabelle Aubret

Isabelle Aubret, de son vrai nom Thérèse Coquelle, est née à Lille en 1938 sous le signe du Lion, d'une famille qui comptera 11 frères et sœurs. En 1959, à 14 ans, elle est bobineuse dans l'atelier de filature où son père est contremaître et championne de France de gymnastique. Elle commence à chanter en 1959 dans un orchestre du Havre. En 1962, elle remporte le Grand Prix de l'Eurovision avec « Un Premier Amour ». Mais au printemps suivant, un terrible accident de voiture la cloue au lit. Elle ne sera pas l'héroïne des « Parapluiés de Cherbourg » de Jacques Demy, elle ne fera pas la tournée d'été de Brel, elle n'enregistrera pas le disque prévu... En 1982, alors qu'elle prépare un numéro de trapèze pour le Gala des Artistes, un nouvel accident l'envoie à l'hôpital, membres brisés. Pour la 2ème fois, la médecine la condamne à la chaise roulante; pour la 2ème fois, elle balaie tous les pronostics. « Isabelle, c'est un petit mec ! », disait d'elle Jacques Brel, admiratif. Depuis bientôt 40 ans, dans l'ombre de ses parrains, Brel le grand absent et Ferrat le très peu présent, la petite lilloise blonde mène une carrière prestigieuse d'interprète de la chanson française, appréciée par un large public, familial et singulièrement fidèle, populaire au vrai sens du terme. Mains ouvertes, corps tendu à l'extrême, visage offert, elle chante les plus grands. Les textes de son nouvel album « Changer le monde » sont signés Vigneault, Roda-Gil, Lavoie, Souchon, Mallet-Joris. Ni l'authenticité, ni la ferveur, ni la clarté de la voix ne se



Photo: Francis Peit

sont altérées avec le temps. Pas plus que ses convictions. En grande dame, Isabelle Aubret poursuit contre vents et marées son combat pour la poésie, l'émotion et le bonheur des mots. Miracle de la sincérité, elle est intacte.

• Jusqu'au 17 février à Bobino, 20 rue de la Gaité, 75014 Paris. Prolongations prévues du 20 au 24 février, puis tournée en France. Sur internet: www.isabelle-aubret.com

G.L.F.

Marathon

Mais qu'est-ce qui fait courir Lucien ?

Lucien Thirion est un phénomène. A l'âge où la plupart passe leur temps dans un fauteuil devant la télé, lui préfère courir. A 77 ans – il les fêtera le 21 janvier prochain –, « Lulu » pour les intimes n'a rien d'un coureur du dimanche. Accrochez-vous bien ! Ce jeune homme dans la tête et dans le cœur (48 pulsations/mn !) a remporté le 5 novembre dernier la première place au Marathon de New York dans la catégorie des 75-79 ans. « C'est la 3^e fois que je participe ! Parfois je suis sponsorisé sinon je me paie le voyage. Les 4 jours précédents la course je visite la ville et je ne m'en lasse pas ! Parfaitement organisé, le marathon traverse différents quartiers : portoricain, chinois, juif, Bronx...

Les automobilistes sont extrêmement civilisés, jamais un coup de klaxon et pourtant il y a du monde, cette année il y avait quand même 29272 classés ! ». Un phénomène on vous dit ! Et ça ne s'arrête pas là. Lucien a participé 5 fois au « Marathon des Sables » : 220 km en 6 étapes en autosuffisance alimentaire dans le désert sud marocain, avec un sac à dos de 12 kg. « J'y ai participé de 1987 à 1991. L'organisation fournit 9 l d'eau par jour aux participants, pour le reste il faut se débrouiller seul. Plus que le physique c'est le mental qui compte, il faut de l'orgueil et de la volonté ». Et le sens de l'orientation ! Lucien a raté une balise et s'est perdu. « J'ai été récupéré en plein désert par un hélico de la gendarmerie et j'ai été éliminé. Mais j'ai quand même pris le départ le lendemain pour la dernière étape mais sans dossard ! ». Cinq tours du Mont Blanc plus tard, en randonnée pédestre cette fois, et de nombreuses autres courses à travers la France, ce passionné avoue qu'il s'est mis au sport sur un tard, à 52 ans, a perdu 10 kg « pour le cholestérol » comme il le dit en riant et qu'il court pour « No boxing my wife » comme il a répondu à un journaliste américain qui s'interrogeait sur ses motivations. En plus du calme et de la sérénité que lui procure ce sport, il garde aussi le contact avec les autres. « Je vis plus avec les jeunes qu'avec les gens de mon âge ». Membre de l'Association des Coureurs de Fond du Nord-Pas-de-Calais, l'année 2001 s'annonce sous le signe de la course, avec entre autres toujours New York, en famille, avec son fils et sa fille qui chausseront leurs baskets pour l'occasion. ●



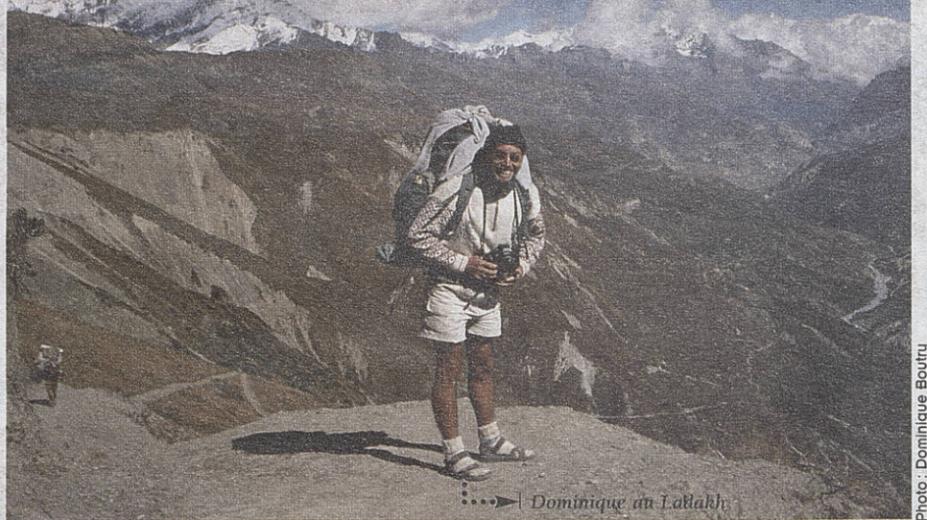
Le marathon, passion de « Lulu »

SABINE DUEZ

• Pour tout contact : Lucien Thirion, 67, rue Championnet à Lille. Tél : 03.20.00.68.18.

Voyage

L'aventure spirituelle



... Dominique au Lallah

Photo: Dominique Boutry

Ça faisait longtemps que ça lui trottait dans la tête et un jour il est parti. Lui, c'est Dominique Boutry, un Lillois de 36 ans, infographiste de profession. Sa passion : le voyage. Sa destination : l'Asie et l'Australie. Dominique s'est alors déposé, a tout revendu ce qu'il avait pour financer son périple et il est parti durant 31 mois. Départ de Bruxelles, destination l'Asie : de l'Inde au Sri Lanka, du Népal à la Chine, en route pour une boucle asiatique en solitaire et en vélo, sans assistance. Chaleur, froid, mousson, il a tout connu durant plus de 10 000 km, mais fait surtout de multiples découvertes ponctuées de contacts avec les habitants de ces contrées éloignées. « Le but du voyage n'était surtout pas l'exploit sportif. Je voulais me payer du temps pour découvrir et réfléchir à toutes sortes de choses. En voyage, on se découvre philosophe » remarque-t-il. Malgré quelques petites frayeurs, il en garde d'excellents souvenirs, et des coups de cœur

notamment le Tibet pour la non agressivité et la sérénité de ses habitants.

Après l'Asie direction l'Australie, où Dominique revend son vélo pour un sac à dos. Le stop et la marche sont des moyens bien adaptés à ce pays où l'hospitalité est remarquable. Cette fois il est accompagné de son amie Stéphanie. De retour depuis quelques semaines on lui avait prédit une réadaptation difficile. Pour l'instant pas de déprime à l'horizon mais des idées plein la tête, comme son association « Pointe de vie » qui crée toutes sortes d'événements, ou la sortie de son livre, récit de son voyage agrémenté des plus belles photos, véritables scènes de vie, instants volés, parmi les 5600 prises sur place. ●



Photo: Dominique Boutry

A Lhassa, au Tibet

SABINE DUEZ

• Contact : 06.64.28.53.22. Association « Pointe de vie » BP 1242 59000 Lille. Dominique recherche une maison d'édition, un ordinateur et un local pour travailler à son livre.

Polar

En vente sur les lieux du crime ! SCANDALE à Wazemmes

Wazemmes sera sur le qui-vive, pour ne pas dire sur les dents, le 28 janvier. Ce dimanche-là en effet, l'individu dont nous n'hésitons pas à publier la photo ci-dessous, connu dans le milieu sous le nom de Dimitri



Daniel Rapach/Wille de Lille

Vazemsky, 29 ans, au casier littéraire chargé de déjà six publications (1), revient sur les lieux du crime. Armé d'un livre, « Vols de Flamands Roses » nous indique-t-on (du jour), l'écrivain narguera tout à la fois le chalard qui passe et le passant qui chalande. Caché sous les traits d'un homme-sandwich, portrait-robot suivra, l'auteur (très signalé) de ce polar (très recherché) qui se déroule précisément à Wazemmes, se déplacera toute la matinée sur le marché. Selon les premières constatations, la 4^e récidive imprimée de ce bouquin a été augmentée en toute impunité de 26 photos – face, profil droit, profil gauche, autant d'indices donc –, et d'un parcours à suivre dans les rues d'un quartier heureux de renouer avec la filature. Le livre sera disponible au vu et au su de tous et à la barbe de quelques-uns, sur les étals, entre pommes et poireaux, fromages et vieux disques, ainsi qu'aux comptoirs des cafés. Un indicateur nous a balancé que le Vazemsky en question aurait un parler vers 14 h, à La Cigale autour

d'un plat du jour. Et comme décidément rien ne l'arrête, le soir de 20 h à tard dans la nuit, – faites monter des bières et des sandwiches svp –, il sera en garde-à-vue au Relax. Poursuivi par ses lecteurs et – trices, il posera ses bouquins (et elles et eux, leurs questions), pour une audition d'accordéon. Tout laisse à penser que le malfaisant-malféteur continuera ses dédicaces, persiste et signe, en musique. Les forces de l'ordre sont prévenues. ●

GUY LE FLÉCHER

• Le 28 janvier à Wazemmes. Contact : 06-711-554-73; vazemsky@aol.com

(1) Dimitri Vazemsky a publié aux éditions La Nuit Myrtide (6 bis rue d'Arcole à Wazemmes) un polar « Vols de Flamands Roses », un recueil de nouvelles « Temps Pris », un roman « Havre des Pas » et un livre-galerie de portraits avec Philippe Hollevout. L'auteur vient de sortir « Patamorphe » et d'achever l'écriture d'un récit de voyage en Inde. Il travaille à un nouveau polar, où il sera question de Lille, de Vendeville, de Ste-Rita et du fantôme du peintre Yves Klein !

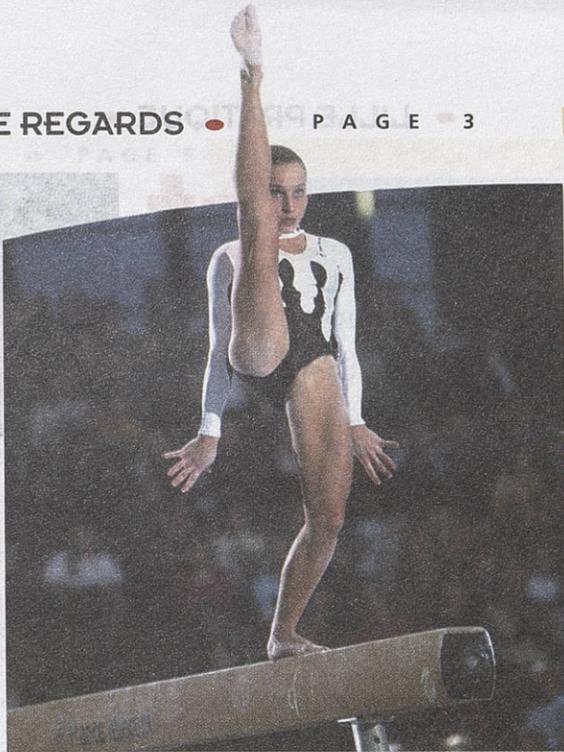
Gym

De Sydney à Lille

Imaginez un gala regroupant des champions olympiques, des champions du Monde et d'Europe ! Un russe ayant remporté 6 médailles (2 or, 1 argent, 3 bronze) à Sydney - Alexai Nemov -, une championne du même pays - Svetlana Khorkina - 3 fois médaillée lors de ces olympiades et une équipe de France avec ses deux mé-

daillés... On mélange le tout et l'on obtient une rencontre France-Russie de gymnastique et de sports acrobatiques. Un événement de très haut niveau à Lille. ●

● 9 février, 20h30, Palais Saint-Sauveur; France-Russie. Renseignements Comité Régional des Flandres FFGYM au 06.20.35.19.27.



Circulation

Sens inversé

Dès le 12 Février, les rues Jean Roisin et de Pas, ainsi que les rues longeant la place Rihour, verront leur sens inversé. Ainsi vous pourrez accéder directement de la place Rihour à la rue Nationale, et si vous étiez dans l'impossibilité de vous garer, vous pourrez vous rendre directement au parking du Nouveau Siècle. A noter que la rue de Pas sera dès lors strictement en sens unique, jusqu'à la rue Adolphe Thiers, alors que la rue de l'Hôpital Militaire qui débouchera directement sur la rue du Palais Rihour (avant le restaurant la Boucherie), sera désormais à double sens entre la rue Jean Sans-Peur et celle-ci. ●

Afin de respecter les dispositions légales relatives à la communication des collectivités territoriales en période pré-électorale (élections municipales et cantonales des 11 et 18 mars 2001), ce numéro du « Journal de Lille » ne comporte pas d'éditorial en page 3, ni de textes des groupes politiques en page 14.

Internet

Viva Banja !

Un jury de journalistes a décerné les « Trophées de la nouvelle économie » à 4 entreprises régionales, particulièrement dynamiques dans le domaine de l'internet. Le grand prix a été attribué à TeamChman (35 salariés à La Madeleine) pour Banja, la petite mascotte-star du web. Le prix de la meilleure initiative va à Artop, une galerie d'art virtuelle très prisée des Américains. Internence reçoit le prix du e-commerce et Goto-Software (à l'origine de Nordnet) est déclarée meilleure start-up. ●

Salon

Vos études

Le 14^e salon de l'étudiant et du lycéen se tient à Lille Grand Palais, du 25 au 27 janvier. Trois jours incontournables pour bien choisir ses études et son avenir, grâce à 300 exposants. Un coup de projo sera donné aux métiers de l'agro-alimentaire. Ateliers, conférences, débats et rencontres. Prix d'entrée : 30 F. ●

Salon

Tourissima 2001

Pour son 12^{ème}, les 9-10-11 février à Lille-Grand-Palais, Tourissima innove en proposant une double approche thématique et géographique. Ses organisateurs, le Comité Régional du Tourisme Nord-Pas-de-Calais et le Carrefour Européen des Voyages, ont ainsi souhaité répondre aux attentes variées des visiteurs en leur offrant un salon plus ludique et plus pratique. Afin de permettre aux visiteurs une optimisation de

leur temps de présence sur le salon, les 18000 m2 seront scindés de façon cohérente et harmonieuse en de multiples villages qui offriront des animations diverses et des offres commerciales... Autant d'éléments favorisant l'accès aux vacances et aux loisirs. ●

● Tourissima, 9-10-11 février Lille-Grand-Palais Vendredi de 10h à 20h samedi et dimanche de 10h à 19h

En 2002

L'€ dans le porte-monnaie

Au 1er janvier 2002, nous garnirons nos porte-monnaie de 8 sortes de pièces et de 7 types de billets en euros. Les pièces seront de 1 cent (un centième d'euro), 2 cents, 5 cents, 10 cents, 20 cents, 50 cents, 1 euro et 2 euros. Toutes les pièces auront une face commune et une face « nationale » : les Français ont choisi Marianne pour les pièces de 1 et 2 cents; la Semeuse, pour les 10, 20 (à forme dentellée) et 50 cents et un chêne pour les 1 et 2 euros, les 2 seules pièces bicolores. Il y aura 7 coupures en couleurs de 5 (gris), 10 (rose), 20 (bleu), 50 (orange), 100 (vert), 200 (jaune) et 500 euros (violet), qui auront chacune leur graphisme et leur taille propres. Au verso, chaque billet aura le motif d'un pont différent « symbole de la communication entre les peuples » et, au recto, des fenêtres et portails imaginaires évoquant « l'esprit d'ouverture et de coopération dans l'union européenne ». ●

Ravet-Anceau

Vient de paraître

L'édition 2001 du guide Ravet-Anceau vient de paraître avec des plans entièrement réactualisés (nouveaux périphériques, nouvelles rues, nouveaux édifices...). 142 zones industrielles sont recensées et 67 détaillées avec la liste complète des entreprises implantées. Les lignes

de transports en commun, mais aussi les principales stations-services, les sens uniques, les parkings sont indiqués sur chaque plan de ville. Au total : 126 villes de l'arrondissement de Lille et 5 villes belges (Courtrai, Mennin, Mouscron, Tournai et Ypres). 245 F. ●



Espo

« Sentimental », parcours photo

Du 20 janvier au 24 février, l'association ARTmateurR organise un parcours photographique dans la ville. L'événement a pour but de supprimer les frontières entre l'espace d'exposition et l'espace urbain, à rapprocher les œuvres du quotidien. Plusieurs artistes exposent : « Vous ne pouvez ignorer ce que je ressens » d'Elke Boon et Jean-Marc Vallée; « Carnets de route » de Didier Mahieu

à l'espace Matisse d'Euralille; « L'autre émoi » à Euralille et « De faces » chez Meert, de Stanislas Kalimov; « Portraits » de Stephen Gill à Harmonia Mundi; « Impressions de voyage » de Valérie Egles salle du Conclave; « Deux commandes publiques » de Giulio Paolini et Gaetano Pesce au Palais des Beaux-Arts. ●

● Renseignements au 03 20 27 71 70

Faubourg de Béthune

La régie (s') insère dans le quartier

Depuis un an, 26 habitants du quartier ont bénéficié des parcours d'insertion de la Régie Technique des Bois-Blancs. Le Faubourg aura bientôt la sienne.

La régie technique de proximité (RTP) a pour but d'intégrer des jeunes sans formation ou des chômeurs de longue durée dans un contexte professionnel par le biais de chantiers au service de la population. La RTP propose ainsi des parcours dans les secteurs du bâtiment, des services de nettoyage, de l'entretien du linge ou de la restauration. Jusqu'ici, la régie des Bois-Blancs s'occupait et s'occupe encore des quelques demandeurs d'emploi du Faubourg et de quelques chantiers de ce quartier. Néanmoins ces personnes peuvent être aussi affectées à des tâches situées aux Bois-Blancs. Sandrine et Françoise par exemple, originaires du quartier ont rejoint les cuisines de la Maison de Quartier des Bois-Blancs après avoir été positionnées sur ce parcours grâce à leur référent R.M.I. Pour rester un service de proximité, la RTP se devait de créer une structure propre au Faubourg de Béthune. La future RTP a déjà les clés de son bureau, installé au 16/1 boulevard de Metz, locaux qu'elle n'occupe pas encore. L'accueil des personnes pourrait d'ailleurs bien avoir lieu



Françoise et Sandrine bénéficient d'un parcours d'insertion de la RTP

dans d'autres locaux, ceux de la Maison de l'Emploi et de l'Insertion, une situation plus pratique pour le public. La R.T.P. des Bois-Blancs procède encore au recrutement de l'agent de développement qui aura pour tâche de dénicher de nouveaux chantiers dans le quartier et de trouver d'autres secteurs d'activité où mener ces parcours d'insertion. La Régie du Faubourg aura donc surtout une fonction de management de ce système puisqu'elle bénéficiera encore du soutien technique de celle des Bois-Blancs. L'élection du bureau qui pilotera cette régie devrait avoir lieu dans quelques jours, officialisant ainsi la mise en service de la RTP Faubourg de Béthune. ● C.A.

Une police plus proche de nous

Onze gardiens de la paix ont investi leur nouveau bureau situé au 5 rue Courteline en décembre dernier, bureau attendu depuis longtemps dans le quartier. Lors de l'inauguration officielle du poste, le préfet de région Remy Pautrat a apporté son soutien personnel aux gardiens de la paix qui ont pris leurs fonctions dans le quartier, leur recommandant « la fermeté quand elle est nécessaire et de la bienveillance quand elle est possible ». D'une manière plus générale, l'installation de ce bureau correspond aussi à la politique actuelle de proximité de la police nationale, reposant sur le dialogue. Gageons que leur présence apportera une bouffée d'oxygène le climat du Faubourg. ●

Les policiers ont pris leur poste au moins de Décembre



Philippe Beele/Ville de Lille

Profession : avocat

Le conseil de l'ordre de Lille regroupe 650 avocats. Il vient d'élire un nouveau bâtonnier. L'occasion de se pencher sur une profession récemment sous les feux de l'actualité.

L'avocat conseille autant qu'il défend



Philippe Beale/Ville de Lille

La profession occupe dans notre société et les mutations constantes du droit, à l'échelle nationale, communautaire et internationale, contribuent à faire évoluer chaque jour, le rôle d'avocat.

Une profession éclatée

La crise de l'aide juridictionnelle aura au moins servi aux avocats à se regarder dans le blanc des yeux. Le métier n'est plus ce qu'il était. Pour beaucoup, les avocats ne sont plus des notables. L'écart se creuse vertigineusement entre les nantis et les autres : 16 % des avocats ont empoché la moitié des revenus de la profession, et 10 % des 36.445 avocats de France (leur nombre progresse très régulièrement de 3 % par an) ont déclaré des revenus supérieurs à 740.000 F, selon la Caisse nationale des barreaux français. En revanche, la moitié des avocats gagne moins de 18.700 F par mois et, parfois moins que leur secrétaire. Les quelque 3.000 avocats fiscalistes gagnent aimablement leur vie. Les justiciables ne voient pas grand chose de ces fiscalistes qui mettent rarement les pieds au palais. Ils fréquentent surtout les avocats spécialisés dans le droit de la personne, pour les divorces, l'urgence pénale...

Depuis quelques années, le nombre de cabinets d'avocats associés augmentent. Les jeunes avec moins de 10 ans de barreau (la moitié de la profession) et les 45 % de femmes avocates s'orientent d'abord vers la justice du quotidien : la paupérisation est nette et explique le ras-le-bol de la profession, à la fin de l'année dernière. Ce mouvement a été déclenché à Lille par un coup médiatique au moment du procès Festina : ce jour-là, 23 octobre, devant des journalistes venus de partout, une manifestation massive d'avocats lillois est organisée. Par la suite, le mouvement a été exceptionnel par son ampleur au sein d'une profession de plus en plus éclatée. Il a abouti à la revalorisation de l'aide juridictionnelle qui permet aux avocats d'assurer la défense des personnes qui n'ont pas les moyens de les rémunérer. Il a permis aussi de pointer le doigt sur une profession, où il n'est pas rare de tirer le diable par la queue.

GUY LE FLÉCHER



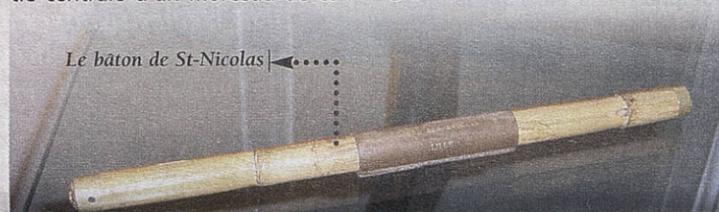
Le retour du bâton

Il y avait bien longtemps que le Bâtonnier ne portait plus le bâton de la bannière de St-Nicolas lorsqu'en 1949, le Bâtonnier Brackers d'Hugo se mit en tête de reconstituer l'emblème du pouvoir du « doyen » des avocats de Lille. Les troupes anglaises qui avaient libéré Lille en 1944 comptaient dans leurs rangs des officiers de l'armée des Indes qui avaient gardé l'habitude de porter sous le bras une badine en bambou. Ce signe d'autorité parut à notre Bâtonnier alors en exercice, un bel exemple à suivre et lui inspira l'idée de se rendre dans un magasin de vente des « surplus » des armées pour y acquérir un « stick casse-tête en stock ». Bien évidemment, il découvrit sans difficulté l'objet recherché, et l'ayant ramené chez lui, en entoura la partie centrale d'un morceau de cuir

sur lequel il fit porter l'inscription : « Ordre des avocats Lille ».

En l'absence de tout certificat d'origine contrôlée, la tradition orale prétend que le bâton acheté avait appartenu à l'un des officiers du régiment qui avait libéré Lille en 1944.

Quand Albert Boyer Chamard fut appelé à lui succéder, le Bâtonnier Brackers d'Hugo lui remit solennellement le bâton, comme dans une course de relais on passe le témoin au coureur suivant. Et depuis lors, cette cérémonie se répète tous les deux ans. Elle s'accompagne – et c'est bien naturel s'agissant d'avocats – de quelques mots d'encouragement et de confiance de la part de celui qui a terminé son parcours, de félicitations et de remerciements de la part de celui qui commence le sien.



Le bâton de St-Nicolas

Les premiers textes réglementant la profession d'avocat sont du 13^e siècle. A Paris, la première liste d'avocats, comptant une cinquantaine de noms, date de 1340. A partir du 17^e siècle, les avocats tendent à devenir autonomes du pouvoir, notamment du Parlement de Paris, juridiction souveraine du royaume. Ils se dotent d'une organisation professionnelle spécifique, l'Ordre des Avocats, avec à sa tête, un « Bâtonnier ». Ce terme, toujours en vigueur de nos jours pour désigner le responsable du Barreau, s'explique par le fait qu'à l'origine le bâtonnier portait dans les cérémonies religieuses du palais de justice un bâton à l'effigie du saint patron des avocats, St-Nicolas ou St-Yves selon les barreaux et les époques.

Au 18^e siècle, les avocats forment un corps professionnel quasi indépendant. Après la Révolution, et 20 ans d'interruption, la profession est rétablie en 1810 par Napoléon, soucieux de réglementer à nouveau l'exercice de la défense. Mais l'Empereur se méfie de l'esprit d'indépendance des avocats et décide que les responsables de l'ordre

(le Bâtonnier et les membres du Conseil) seront nommés par le Procureur général. En 1830, Louis-Philippe accorde aux avocats d'élire eux-mêmes leurs responsables, ce qui est toujours le cas aujourd'hui.

Un rôle qui a évolué

Au palais de justice, l'avocat ne se contente bientôt plus de défendre. A partir de la fin du 19^e siècle, il représente de plus en plus son client, c'est-à-dire qu'il accomplit pour lui les actes de procédure, là où le ministère de l'avoué n'est pas obligatoire. L'élargissement progressif du champ d'activités de l'avocat aboutit en 1971 à la fusion des professions d'avocat, d'avoué près les tribunaux de grande instance et d'agréé près les tribunaux de commerce. Vingt ans plus tard, une nouvelle profession voit le jour : elle regroupe les avocats et les conseils juridiques.

Aujourd'hui, l'avocat conseille autant qu'il défend ; il est à l'écoute du particulier comme de l'entreprise. La place sans cesse plus importante que la jus-

Un renforcement des libertés

La loi sur la présomption d'innocence est entrée en vigueur le 1^{er} janvier. Cette une réforme veut humaniser la justice.

- **Garde à vue** : Un avocat peut s'entretenir avec la personne gardée à vue, dès la première heure. Celle-ci a le droit de garder le silence. l'avocat peut revenir à la 20^e et à la 36^e heure. les gardes à vue de mineurs font l'objet d'un enregistrement vidéo.
- **Détention provisoire** : Le juge d'instruction ne décide plus de la mise en détention provisoire. La

décision est prise par un juge des libertés et de la détention (JLD), qui peut ensuite accorder la mise en liberté. La détention provisoire, sauf exception, ne peut excéder deux ans. pour les délits et quatre ans pour les crimes. Elle ne peut être décidée que si la personne encourt au moins trois de prison (sauf en comparution immédiate).

- **Instruction** : Le juge devra informer les victimes de la durée prévisible de l'instruction et informer tous les six mois les parties de l'avancement du dossier.

Un nouveau bâtonnier

41 ans, Thomas Buffin, jusqu'alors dauphin, est devenu le 1^{er} janvier l'un des plus jeunes bâtonniers de France. Ancien président de l'union des jeunes avocats et du centre de formation professionnelle du Nord, il succède à Denis Lequai, dont le mandat de deux ans s'est achevé le 31 décembre. Le passage du « bâton » (voir encadré) s'est déroulé à la mi-décembre dans l'ambiance sereine de l'Hospice Comtesse, mais à quelques mètres d'un palais de justice en pleine effervescence en raison de la grève des avocats pour la revalorisation de l'aide juridictionnelle. « Je te laisse la maison dans un état indescriptible, un barreau à feu et à sang », a déclaré avec beaucoup d'humour Denis Lequai à son successeur.



Thomas Buffin (à droite) succède à Denis Lequai

Assistance

- **La Maison de l'Avocat**, 8-12 rue d'Angleterre dans le Vieux-Lille, propose des informations et des conseils dans tout litige avec un organisme public ou privé ou entre particulier. Ce premier contact peut s'avérer précieux pour vos futures démarches juridiques. Comme le souligne un jeune avocat : « Il ne faut surtout pas hésiter à nous consulter dès qu'une difficulté s'annonce. En effet, dès qu'une procédure est en cours, il est parfois trop tard ».
- Créée en 1993 à l'initiative de juristes et basée à Lille, **Duel Assistance**, une structure de formation sur mesure, d'audit et d'expertise, vient de lancer le service « Présence Pénale ». Un nouveau service qui propose aux chefs d'entreprises et aux responsables de collectivités ou d'associations de bénéficier de l'assistance pénale d'un avocat, 7 jours sur 7 et 24h sur 24, moyennant un abonnement. dépassement du contingent d'heures supplémentaires, travail clandestin ou infractions en matière de paiement des salaires, sur simple appel, un avocat conseille (ou intervient en cas d'urgence) sur les droits et les procédures à suivre. Une première en France. Renseignements au 03 20 74 73 80 et www.duel-assistance.com

Daniel Rapach/Ville de Lille

Bon à savoir

Où trouver ses papiers ?

Depuis le 26 décembre dernier, les fiches d'état civil et les justificatifs de domicile sont supprimés. Ceci fait partie d'un ensemble de mesures prises dans le but d'alléger les démarches administratives courantes et ainsi de faciliter la vie quotidienne des usagers de l'administration.

Les fiches d'état civil peuvent être remplacées par la photocopie de l'un des documents suivants : livret de famille à jour, livret de famille mis à jour et comportant l'une des mentions relatives à la nationalité française, carte d'identité, passeport, carte d'anciens combattants, carte d'invalidité de guerre, carte d'invalidité civile, copie ou extrait d'acte de naissance comportant la mention relative à la nationalité française. Ceci pour toutes les démarches administratives courantes (demandes d'allocations familiales et d'aides sociales, immatriculation à un régime de sécurité sociale, demandes d'aides au logement, inscription à l'examen du permis de



conduire, inscriptions dans les écoles et établissements scolaires, etc). Chaque année 60 millions de fiches d'état civil sont délivrées en France, soit une par habitant et par an ! Autant de petits papiers et de démarches économisés. Quant aux justificatifs de domicile, plus besoin de produire une quittance de loyer (EDF, téléphone...) lors des démarches administratives, sauf

dans le cas d'une demande de carte d'identité, d'un titre de séjour, d'une inscription sur les listes électorales ou d'une inscription dans les établissements scolaires. Il reste cependant encore de nombreux autres papiers à se procurer. En voici la liste et où les trouver. ●

S.D.

PIÈCES À FOURNIR	OÙ S'ADRESSER	DÉLAIS	COÛT
Autorisation de sortie du territoire Carte d'identité, livret de famille, pièce d'identité de l'enfant et d'un des parents	Hôtel de Ville Mairie de quartier	Immédiat	Gratuit
Carte d'électeur Pièces d'identité, justificatif de domicile	Hôtel de Ville Mairie de quartier	Variable	Gratuit
Carte grise Certificat d'immatriculation, pièce d'identité, justificatif de domicile	Préfecture	Variable	Selon le véhicule
Carte d'identité Copie d'acte de naissance, 2 justificatifs de domicile, 2 photos d'identité	Hôtel de Ville Mairie de quartier	Variable	Gratuit
Certificat de concubinage Pièces d'identité des demandeurs, justificatif de domicile (quittance de loyer, factures)	Hôtel de Ville Mairie de quartier	variable	Gratuit
Certificat de nationalité Carte d'identité, livret de famille et acte de naissance	Greffe du tribunal d'instance du domicile	Variable	Gratuit
Copie certifiée conforme Original et copie (s)	Hôtel de Ville (guichet formalités) Mairie de quartier	Immédiat	Gratuit
Copies ou extraits d'actes de naissance, de mariage ou de décès Pièce d'identité ou livret de famille, date de l'événement (préciser la filiation des personnes concernées)	Mairie du lieu de l'événement	Immédiat	Gratuit
Déclaration de décès Pièce d'identité du déclarant, du défunt, livret de famille, certificat médical	Mairie du lieu du décès	Immédiat	Gratuit
Déclaration de naissance Livret de famille ou acte de naissance, fiche de la maternité ou certificat médical ou renseignements verbaux	Mairie du lieu de naissance	Dans les 3 jours qui suivent la naissance	Gratuit
Déclaration de vol	Commissariat de Police Gendarmerie	Immédiat	Gratuit
Extrait du casier judiciaire Etat civil complet du demandeur (fiche d'état civil)	Casier Judiciaire National 107, rue du Landreau 44 079 Nantes cedex 1	Variable	Gratuit
Passeport Carte d'identité ou livret de famille, timbre fiscal, 2 justificatifs de domicile, 2 photos	Hôtel de Ville, mairie de quartier	10 jours à 1 mois	400 F
Permis de conduire Pièce d'identité, photo, certificat de capacité	Préfecture	Variable	Gratuit
Permis de conduire international Permis de conduire	Préfecture	immédiat	Gratuit
Procuration de vote Pièce d'identité, justificatif de domicile, justificatif d'absence du mandat, nom de la personne mandatée	Commissariat de police, gendarmerie	Variable	Gratuit
Visa	Mairie de quartier	variable	Gratuit

Wazemmes

Montevideo : du travail de pro

Dans le cadre du projet « la Folie des Fêtes » l'atelier Montevideo a réalisé deux documentaires de 52 minutes diffusés sur Parages et prochainement sur C9.

Depuis 16 ans, l'atelier vidéo poursuit sa tâche de « communication sociale », en donnant la parole aux jeunes et en travaillant avec eux. Cet été, Montevideo présentait deux reportages de 52 minutes réalisés par une douzaine d'équipes de jeunes de la région et des quartiers de Lille en particulier. Dans le cadre de « Nos Quartiers d'Été », ces équipes avaient réalisé des documentaires de 6 minutes, plus tard assemblés de manière cohérente pour donner deux émissions sur la scène hip-hop et la vidéo comme outil de valorisation. Spécial Dédicace présente l'association Papsoun Wazz qui a été la première à initier un stage de Djaying (l'art du D.J.), avec le témoignage de Malik Yaagoub son fondateur. Ce projet à la fois culturel et social mobilise les jeunes groupes locaux mais aussi, comme le montre ce documentaire, des artistes reconnus tels que Cut Killer et Joey Starr. Le « 52 minutes » atteint ses objectifs en révélant ce que sont réellement les cultures urbaines, montrant ces jeunes artistes sur scène mais également en recueillant leurs témoignages, tentant de capter ce qui les anime. La deuxième émission se



Patrick Singier et Malik Yaagoub

concentre elle sur l'approche des jeunes vidéastes et de cet outil de valorisation. La caméra suit trois groupes de participants, accompagnés par les associations Montevideo, Riquita et Ciné Dié/Chanteclair. Ces néophytes apprennent à découvrir la vidéo comme moyen de communication, de promotion, permettant de garder une trace vivante de leurs actions. De la fête de l'environnement à Bois-Blanc à la fête inter-cités d'Arras-Sud, en passant par la fête de la solidarité et de la citoyenneté du Faubourg de Béthune, les jeunes reporters d'images ont pu s'exercer, faire des rencontres. Consécration pour eux, leurs excellents documentaires ont déjà été diffusés sur Parages et le seront bientôt sur C9. D'ailleurs, les quelques artistes en devenir filmés durant leurs concerts sont reconnus

dans la rue par les jeunes des quartiers. Mais au final, ce que l'on retient de ces documentaires, ce sont d'abord la qualité de la réalisation, la mise en valeur réussie de plusieurs actions ou artistes, voire même de la culture urbaine en général : ce travail s'est révélé à la fois professionnel, pédagogique tant pour les spectateurs que pour les participants, et socialement actif. ●

C.A.

Montevideo
36 rue d'Eylau
59000 LILLE
03 20 4012 21
montevideo@nordnet.fr

Nouveauté

Grande forme pour la rue Masséna

Pour une fois que ce n'est pas un bar qui ouvre rue Masséna, cela méritait d'être signalé. Une boutique d'un genre nouveau vient d'ouvrir ses portes au numéro 121.

Si vous êtes passionnés de musculation, de remise en forme, ou de beauté, ou si vous êtes décidés pour 2001 à vous mettre au sport et à maigrir un peu, cette boutique spécialisée va vous combler. Vêtements de sport et petits accessoires (blousons, pantalons, tee shirts, gants, ceintures...), suppléments diététiques (protéines, vitamines, boissons énergétiques... toute une gamme de produits adaptée à différents sports comme la musculation, le cyclisme, les sports de combat, le foot), livres, cassettes vidéos, rien ne manque. L'agencement est agréable, palmier et moquette verte donnent un petit côté ensoleillé, sans oublier l'accueil et les bons conseils de Pascal qui sont un plus fort appréciable. Avec une formation en commerce, ce Lillois sans emploi a profité du temps qui lui été ainsi accordé pour monter son entreprise. « Ouvrir cette boutique est pour moi un aboutissement, même si le chemin, qui a duré une année, a été long. Je ne voulais pas ouvrir une boutique entièrement dédiée au bodybuilding, même si je le pratique depuis maintenant 10 ans. J'ai voulu en faire un magasin spécialisé multisports axé sur la santé et la forme »



explique Pascal. Le résultat est plutôt concluant et se nomme Body'n Spirit réservé aux assoiffés... de sport. ●

S.D.

• Body'n Spirit : 121, rue Masséna à Lille.
Tél/fax : 03.20.577.035.

Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 13h et de 14h30 à 19h30. Le dimanche de 10h30 à 12h30.



Nommé

Pascal Leclercq, né à Lille il y a 52 ans, prendra le 1er mars la direction générale des affaires culturelles de la ville. Après des études de philo (maîtrise) et à Sciences-Po, il entre au ministère de la Culture. De sa carrière, on retiendra qu'il a été secrétaire général du Conseil national des métiers d'art, directeur du service international à l'INA et directeur général de la cinémathèque. A Lille, Pascal Leclercq succède à Anne Poursin, nommée à la direction de l'Orchestre national de Lyon, où la rejoint comme directeur de la communication, Bruno de Vischer, jusqu'alors secrétaire général du Théâtre du Nord. A ce poste arrive Cécile Prost venant du Théâtre national de l'Odéon.

Peintures

Pourquoi après une période de réelle fascination pour la peinture italienne (Primitifs, Renaissance, Seicento), les Français, (collectionneurs, amateurs, artistes et critiques) ont-ils subitement regardé d'un œil différent la production péninsulaire ? « Settecento : le siècle de Tiepolo » pose la question. Cette exposition consacrée à la peinture italienne au 18^{ème} siècle disséminée dans les collections publiques françaises réunit 114 tableaux choisis dans 44 musées de province, 3 musées parisiens et 2 églises de l'ouest de la France. Il ne s'agit pas d'une histoire de la peinture italienne. L'expo, rythmée de superbes temps forts, regroupe des tableaux qu'ont aimés les Français en l'espace de trois siècles. Et aide à mieux comprendre, à travers une évidente évolution du goût, comment les œuvres voyagent et les collections se constituent. Du 27 janvier au 30 avril, Palais des Beaux-Arts.

60 000 visiteurs

De septembre à décembre 2000, Lille a accueilli l'Afrique en Créations. Au total, 60.000 spectateurs, surpris, interpellés, actifs, amusés, mais surtout sous le charme d'une initiative audacieuse et d'un pari fou, ont découvert les pluriels de l'expression artistique africaine. Ainsi, 10.000 personnes ont vécu des moments magiques et inattendus avec des musiciens exceptionnels. 6.000 spectateurs se sont laissés entraîner par le tourbillon de la danse. 150 représentations de théâtre, de marionnettes, de cirque ou de contes ont attiré 12.000 visiteurs. L'expo « la Cour africaine » a été vue par plus de 4.000 personnes. 100 manifestations littéraires ont fleuri dans la région et 6.500 cinéphiles ont profité de la programmation cinéma (50 films, 200 séances). Une fin d'année culturelle chaleureuse et inoubliable. A l'image de l'Afrique.

G.L.F.

2001

Lille en vœux

« Il ne faut jamais cessé de rêver », a dit Pierre Mauroy, lors de la cérémonie des vœux à la presse, le 6 janvier. « Lorsqu'on est un élu, et surtout lorsqu'on est un maire, comme je l'ai été pendant près de 30 ans, il faut aussi avoir des rêves collectifs, des projets ambitieux, un regard toujours porté au-delà de la ligne du possible », a-t-il poursuivi. Pierre Mauroy qui ne brigue pas de nouveau mandat de maire en mars prochain « tourne une page avec confiance ». Il part heureux d'avoir « contribué aux transformations profondes qui ont permis à Lille de bien terminer le siècle qui n'avait pourtant pas bien commencé ». Il l'a confirmé : « Je suis disponible pour continuer mon action à la tête de la Communauté urbaine de Lille, si mes collègues des 87 villes de la métropole le souhaitent ».

Le 5 janvier, Pierre Mauroy a accueilli pour la dernière fois sous le beffroi, quelque 5000 lillois, représentant les forces vives de cette ville. Personnalités politiques, civiles et religieuses, du monde économique,



Philippe Beele/Ville de Lille

culturel ou associatif étaient venues présenter leurs vœux, au Maire et à son épouse. Jusqu'à fin janvier, les échanges de vœux se poursuivent, notamment dans les quartiers et dans nos deux communes associées, Hellemmes et Lomme. Nous y revenons dans nos éditions locales du « Journal de Lille ».

Une bonne nouvelle à l'occasion des nombreuses cérémonies du mois, celle qui nous vient du président de Lille Métropole Habitat (LMH, 6 agences pour 18.500 logements majoritairement répartis sur Lille) annonçant qu'il n'y aurait aucune augmentation de loyer en 2001. Il n'y en a d'ailleurs pas eu depuis 1999 et un certain nombre de charges a même diminué de 5 %.

G.L.F.

Media

La presse (se) bouge

Florence Traullé (1) a présenté au nom de la presse ses vœux à Pierre Mauroy. Dans l'assistance, on pouvait remarquer quelques nouvelles têtes : Anne Tomczak (responsable de la rédaction lilloise de La Voix du Nord), Alain Faudeux et Bertrand Bollenbach de l'AFP (respectivement successeurs de Georges Deschodt et Gérard Vandenberghe); Gilles Vaubourg, directeur régional de France 3, Jean-François Karpinski de France 3 Lille-Métropole; Jean-Paul Dufour (Le Monde), Gilles Villadier (Europe 1), Benoît Féradini (RTL), Géraldine Dauvergne (France-Soir), Jean-Jacques Lelièvre (Skyrock) et Cédric Débonnet, rédacteur-en-chef de Vivalille.com. Etaient également présents, Pierre-Yves Grenu, rédacteur-en-chef de La Voix des Sports, Patrick Jankielewicz,



promu rédacteur-en-chef adjoint de La Voix du Nord et Jean Colin, rédacteur-en-chef de France 3 depuis six ans, qui fait son retour sur les ondes où il a déjà officié pour RTL, Fréquence-Nord (dès sa création en 80 et France-Info). Ce vieux routier de l'audiovisuel a été nommé directeur délégué auprès de Jean-Marie Cavada (président de Radio-France) en charge de la région Nord, où il dirigera Radio Bleu Nord, créera un décrochage pour France-Info à Lille et installera le Mouv'.

G.L.F.

(1) Florence Traullé, journaliste à Nord-Eclair, a reçu en 2000 le 1^{er} prix de la presse quotidienne régionale qui lui a été décerné par la Fondation Varenne pour un reportage réalisé à Dunkerque sur « les marins du bout du monde ». Bruno Fava, photoreporter à Nord-Eclair a illustré l'article.



Philippe Beele/Ville de Lille

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)



Philippe Beele/Ville de Lille

• Michel Dudermel a reçu la médaille de la ville de Lille, des mains de Jacquie Buffin. Cette distinction couronne une vie associative très riche. A Fives, Michel Dudermel est président de la commission de la mémoire et du patrimoine, des Amis de l'église Notre-Dame. Il est aussi vice-président de l'association des Amis des Géants de Lille et administrateur de « Toudis Simons ».

• Noëlle Dewavrin, conseillère régionale RPR, est décédée le 5 janvier à 68 ans. Auteur de plusieurs ouvrages sur les femmes et leurs droits, elle était avocate au barreau de Lille.

• Rose Longue, présidente de l'action culturelle de l'UFJ (Union française de la jeunesse) a été promue officier de l'ordre national du Mérite.

• Mohamed Aï M'Bark, 24 ans, est le nouveau directeur du club Léo-Lagrange rue de l'Arbrisseau (Lille-Sud), où il était entré en 1997 comme animateur bénévole. Il succède à Thomas Depardieu, promu responsable du réseau régional.

• Olivier Bérut est tombé tout petit dans la chanson française. A 32 ans, il a déjà plus d'une centaine de chansons. Amoureux des textes que la musique doit avoir tout servir, il sort son premier CD (« J'aurais tellement voulu ») et reçoit le soutien de nombreux artistes (Yves Duteil, Anne Sylvestre, Françoise Kucheida...). Il vient de récidiver avec un deuxième album. e-mail : olivier@berut.org. Site : <http://berut.org>



• Pierre Echevin faisait en 1977 la maquette d'Okapi et de Pomme d'Api. Après une vie de bohème entre Paris, Bruxelles et Lille, il plante les pieds à Dunkerque, où il découvre le carnaval. Le crayon le démange, le voilà devenu croqueur de klippers. S'en suit une série de dessins pour des expos, aujourd'hui regroupés dans un album, « Chahut les artistes I ». En vente (70 F) à la Librairie Tirloy, 62 rue Esquermoise à Lille. Le Carnaval dunkerquois, c'est trop sérieux pour ne pas en rire. D'autant qu'il commence bientôt.

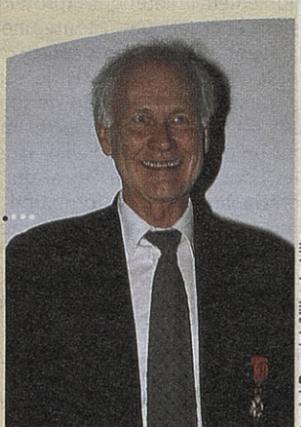


• Enzo est né le 20 décembre 2000. Ce petit bonhomme au regard bien éveillé et déjà curieux de tout, est le bébé de Valérie Pfahl, journaliste au « Journal de Lille ». Aux dernières nouvelles, Dominique le papa, Valérie la maman et l'enfant se supportent (très) bien. Leur aventure continue à trois. Bonne chance à eux ! On les embrasse.



• Olivier Spillebout, photographe lillois (voir « Le Journal de Lille » n°46), a reçu le premier prix du festival international du magazine « Photo ». Son cliché représentant Carole Bourgeois, une danseuse portée par Ener, le meneur de revue du cabaret « Au bonheur des dames » a été sélectionné parmi 46.000 photos venues de 63 pays.

• Dominique Stehelin a été élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur par le professeur François Gros, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences. Directeur de recherche au CNRS, fondateur en 1990 de l'institut de biologie de Lille qu'il a dirigé jusqu'en 1999, le professeur Stehelin a découvert en 1967 le premier gène oncogène, c'est-à-dire provoqué par un virus, du cancer alors qu'il était chercheur à San-Francisco.



Daniel Rapach/Ville de Lille

• Pierre Mauroy a reçu la médaille d'or de la confédération de la boulangerie-pâtisserie des mains de son président Jean-Pierre Crouzet. Cela se passait autour d'une galette des rois. Le maire a ensuite décoré de la médaille de la ville David Firmin, meilleur jeune boulanger d'Europe et Pascal Tipper, meilleur ouvrier de France.



Philippe Beele/Ville de Lille

Conseil d'enfants

Les participations d'Antoine : OYEZ !

Ses prestations au sein du CME ne laissent pas indifférents les adultes : Antoine un jeune élu qui donne l'exemple...



Daniel Rapach/Ville de Lille

Antoine : un écolier engagé

On peut être studieux et bien élevé, cela n'empêche pas parfois de se faire remarquer en public. Pourtant Antoine ne se fait certainement pas grondé pour cela. Ce collégien de onze ans ne saurait être blâmé pour sa participation active au sein du Conseil Municipal des Enfants. Non seulement ce jeune garçon est dynamique et entreprenant, mais en plus il est doté d'un bagout assez exceptionnel pour son âge, ce qui ne gêne rien. Elu alors qu'il était en classe de CM2, Antoine s'est investi dans sa mission avec passion. « Je trouve ça bien que l'on donne la parole aux enfants, explique-t-il. Ce qui m'a surpris, c'est que nous avons réellement été entendus. » Qui dit prise de responsabilités dit prise de temps. Néanmoins Antoine parvient à concilier ses activités sportives et son mandat (une à deux heures par semaine de représen-

tation) sans conséquence indésirable sur son bulletin scolaire. Plutôt pragmatique, le jeune élu s'est assez bien adapté au système démocratique et s'est familiarisé avec le fonctionnement des institutions locales, ce qui n'est pas forcément aisé. Cette expérience lui plaît d'ailleurs au point de susciter une vocation, puisque Antoine envisage déjà d'entamer une carrière politique quand il sera grand. Pour l'instant il réfléchit surtout à la création d'un « Conseil des Ados », et rappelle à qui veut l'entendre la nécessité, le devoir d'aller voter. Antoine ne s'en laisse pas conter et sait dans ce cas donner la leçon aux adultes, car la démocratie, il y croit dur comme fer. Comme on le dit familièrement : en voilà un qui promet ! ● C.A.

Environnement

Quand la nature reprend ses droits

Une réserve naturelle volontaire en ville ce n'est pas courant. Et pourtant Lille en possède désormais une. Espace de nature sauvage de 2,5 ha, elle est localisée au Jardin Ecologique sur le site de la Poterne dans le Vieux-Lille. Découverte.

C'est un milieu sauvage au cœur d'une grande ville. Son intérêt écologique est indéniable et c'est pour cette raison que les partenaires du projet (ville de Lille, PPJEG, FLRTP, Maison de Quartier Godeleine Petit) ont demandé son classement, il y a déjà un an, auprès de la Commission des Sites qui a émis un avis favorable en novembre dernier. Il faut bien sûr que le site ait un potentiel. Sur ce terrain laissé à l'état naturel, un plan de gestion a été élaboré, mené par la MNE qui a mis en évidence l'existence d'une faune, d'une flore et de biotope variés. Ancien délaissé urbain, la vie tant animale que végétale a repris ses droits sur l'urbanisation. « Il existe très peu de réserve naturelle en ville. Le Nord en compte 20, toutes sont en campagne ou dans des espaces périurbains » explique Christophe Catrysse, technicien au service Espaces Verts de la Ville. « C'est d'ailleurs une des plus petites. C'est un milieu fragile qu'il faut protéger et dont il faut gérer l'ouverture » continue-t-il.



Philippe Beete/Ville de Lille

nourrir; en adoucissant les berges, les roseaux et crapauds pourront s'y installer... Il faut aussi des panneaux d'information. C'est un espace qui a le mérite d'exister et qu'il faut maintenant valoriser » continue Christophe Catrysse.

Outre le fait de protéger la nature, son statut de R.N.V. l'intègre aux Réserves Naturelles de France et lui permet de bénéficier de l'expérience d'autres réserves et d'obtenir des fonds. Mais attention ce statut est révocable, le label est donné pour une durée de 6 ans. Un espace donc à protéger ! ●

SABINE DUEZ

• Renseignements : Ville de Lille service Environnement et Espaces Verts. Tél : 03.20.49.52.49. Pour les animations contacter : l'Association PPJEG (Promenade du Préfet, Jardin Ecologique et les Grenouilles) au 03.20.36.30.36 et FLRTP (Fédération Lilloise des Régies Techniques de Proximité) au 03.20.170.900.

Bilan de l'opération Naturalille

Créée en 1996 à l'initiative des associations de la Maison de la Nature et de l'Environnement et en partenariat avec la Ville de Lille, l'opération Naturalille a fait son chemin puisqu'elle concerne aujourd'hui de nombreuses initiatives locales. Sa vocation est de favoriser et soutenir des projets à créer ou existants portés par des associations, des équipements ou services municipaux, des structures de quartier et divers organismes sur un territoire urbain. Ces initiatives permettent de faire découvrir et sensibiliser le grand public à la nature en ville, et d'améliorer la qualité de l'écosystème urbain. En décembre dernier c'était l'heure des bilans, plutôt positifs, puisqu'aujourd'hui Naturalille rassemble 28 projets, notamment :

• **Un jardin communautaire** où l'on appréhende un nouvelle façon de jardiner en ville et de partager un espace semi-public. Cette formule inédite trouve ses racines dans les quartiers du Bronx et de Harlem à New York, elle se développe actuellement sur les quartiers de Lille-Sud et Fives.

- **Des sorties grand public** sur le thème de la découverte de la Promenade du Préfet, des oiseaux, des espaces verts, de la géologie, de l'air et de la pollution, de la découverte du Jardin Ecologique
- **Une démarche partenariale** de Réserve Naturelle Volontaire dans le Vieux-Lille (Jardin Ecologique)
- **Des animations pour les enfants** des écoles, collèges et centres de loisirs sur plusieurs sites lillois dont la ferme Marcel Dhélin
- **Des campagnes** pour améliorer le cadre de vie sur l'espace public et chez les particuliers (Fenêtres sur Nature, Verdissons nos Murs, les toitures et terrasses végétalisées)
- **Des outils pédagogiques** pour les professionnels de l'animation et les enseignants : bibliothèque Nature en ville, Anima'livre...

• MNE : 23, rue Gosselet à Lille. Tél : 03.20.52.12.02. <http://asso.nordnet.fr/mnelille>

Un lieu d'observation

En effet, même si sa vocation est sa découverte par les citadins, son accès reste réglementé et géré par plusieurs associations. Des visites thématiques sont organisées et les visites ne se font qu'accompagnées. Comme lors de ce matin glacial de décembre, où les enfants de la Maison de Quartier Godeleine Petit sont venus accompagnés d'un animateur de l'Association FLRTP observer et nourrir les oiseaux. « Aujourd'hui nous avons observé, sans les déranger et munis de jumelles, des roitelets, des mésanges bleues, un couple de Colvert, des grives. En hiver les animations sont moins nombreuses. Au printemps, il y a la découverte des arbres, feuilles, bourgeons, fleurs et fruits, le cycle des saisons... » raconte François Demerseman. Son aménagement n'est pas terminé, des travaux sont prévus pour l'entretenir et l'enrichir. « Il faut aller vers une diversification des espèces, comme par exemple en développant la flore, de nombreux insectes viendront ainsi s'y

St Maurice Pellevoisin

Edmond, un siècle de création

Il aura vécu dans trois siècles différents et connu le troisième millénaire... Et pourtant, Edmond Robrecht reste le plus juvénile de nos aînés !



Daniel Rapach/Ville de Lille

Edmond a toujours la joie de vivre

Né à Roubaix le 28 Novembre 1900, Edmond Robrecht vient d'entrer dans le troisième millénaire, un événement qu'il n'aurait jamais imaginé vivre. Il faut dire que le centenaire ne s'est en fait jamais soucié du nombre d'années qu'il vivrait, et que, prétend-t-il, c'est sans doute là le secret de sa longévité. On peut pourtant penser que si Edmond a atteint cet âge, c'est avant tout à son caractère dynamique et toujours jeune qu'il le doit. Diplômé des Beaux-Arts, dessinateur textile, Edmond s'est lancé dans la photo dans les années 30 en intégrant la maison Cayez à Lille, atelier de photo d'art et industrielle. Entreprise qu'il reprendra d'ailleurs en 1950 jusqu'à sa retraite en 1976. Marié à 24 ans, Edmond eut un fils, Jean-Claude (décédé en 1991) qui lui a donné trois petits enfants et quatre arrière-petits enfants. Son grand âge lui a permis de suivre l'évolution de la ville de Lille, depuis la reconstruction du quartier Saint-Sauveur détruit alors qu'il n'avait que seize ans, jusqu'à l'édification d'Euralille. En un siècle, Lille a véritablement changé de visage, passant de l'ère industrielle au règne du tertiaire. Pourtant ce qui le marque le plus parmi tous ces changements c'est d'abord le changement de population, beaucoup

moins « populaire » selon lui. Ce qui l'épate par contre, c'est le succès touristique de la ville et le nombre d'étrangers qui viennent la visiter. Par contre, de sa longue carrière de photographe ne restent que des souvenirs confus des nombreux clichés qu'il aura réalisés, ce qui est bien normal après bientôt 25 ans de retraite. Les rencontres, les amitiés sont encore vivaces dans son esprit. Ainsi il se souvient de son célèbre confrère Francis Delbarre, alias Raoul de Godewaersvelde, avec lequel il a en commun un goût prononcé pour la chanson. Car Edmond aime chanter, écrire des textes, des poèmes ou détourner des tubes, comme *J'ai oublié de vivre* de Johnny Halliday : « J'ai dû passer ma vie souvent dans la pénombre! Dans un laboratoire où je n'étais qu'une ombre! Je faisais des photos toutes remplies de soleil! Et moi, dans mon labo, je n'avais pas le ciel! J'ai oublié de vivre... ». C'est sûr, Edmond est toujours fringuant. Il l'a d'ailleurs prouvé lors de son centième anniversaire, devant toute sa famille, en interprétant ses textes, se fendant même d'un numéro de claquettes. Edmond Robrecht, un Lillois qui a la santé ! ●

C.A.

La frontière OUBLIÉE

Euroflanders

Bruges sera capitale européenne de la culture en 2002. Lille sera en 2004. Cela devrait attirer du monde. Aussi, Lille, Bruges et Courtrai ont fédéré leurs structures de congrès, d'expositions et de tourisme au sein de l'association Euroflanders pour être en mesure d'accueillir les plus grandes manifestations internationales. Euroflanders, officiellement créée en janvier 2000, regroupe Lille Grand Palais, le centre d'expositions et de congrès de Courtrai, le centre de promotion des congrès de Bruges, l'office de tourisme de Lille et celui de la région belge de Flandre occidentale. ●

La fameuse A8

On l'attendait depuis longtemps, cette autoroute directe entre Lille et Bruxelles, via Tournai ! Cette A8, aussi appelée E429, longue de 130 km, met fin à un véritable calvaire pour les automobilistes. Le dernier tronçon manquant a été finalisé et l'autoroute inaugurée en avril 2000. On peut désormais choisir de passer par Gand ou par Tournai pour rejoindre Bruxelles. Un atout supplémentaire pour le développement de la métropole. ●

Des routes

En août 2001 devraient finir les travaux de l'« antenne sud » reliant Villeneuve d'Ascq à la Belgique et qui se termine actuellement en cul-de-sac. Cet axe qui accueille 70.000 véhicules par jour devrait valoriser les zones d'activités du Beck et de l'Avelin qui seront enfin désenclavées. Toujours à l'étude, le dossier de la route de la laine, bloquée à la Martinoire et qui doit relier Roubaix à Courtrai. Cet axe routier intéresse le « zoning » de la Martinoire, par une situation ouverte vers la Flandre via Mouscron, en attendant le grand ring franco-belge qui sera bouclé en 2015. ●

Avec l'Europe, la libre circulation des biens et des capitaux mais aussi des hommes change la signification des frontières historiques. Leurs fondements stratégiques au sens militaire, politiques et administratifs s'estompent au profit des échanges économiques, culturels et politiques. Pour Lille qui retrouve ainsi son passé de Rijsel, ces perspectives sont à la fois libératrices et exigeantes. La métropole doit désormais élaborer sa stratégie de développement avec Bruxelles et les régions belges, mais aussi avec le Kent qui se trouvent comme Lille au sein de cet espace recomposé par l'abolition des frontières.

PAR GUY LE FLÉCHER
PHOTOS PHILIPPE BEELE

L'Insee a publié récemment un tableau des 36 premières agglomérations européennes. Lille y figure en 17^e place, donc en milieu de classement. Elle est créditée de 1,6 million d'habitants, ce qui est supérieur à la population métropolitaine, actuellement proche d'1,2 million. Mais les références placées entre parenthèses, à côté des noms des villes nous donnent l'explication. Si, à côté de Vienne, en 16^e position, on trouve très logiquement « Autriche » et à côté de Leeds en 18^e position, « Royaume-Uni », il est marqué à côté de Lille : « France-Belgique » ! Ainsi, l'Insee reconnaît, pour la 1^{re} fois, Lille comme métropole européenne franco-belge de 1,6 million d'habitants.

Lille à cheval sur la frontière

Jusqu'à la révolution industrielle, Lille a hésité entre l'appartenance flamande et française, entre la centralité industrielle et la périphérie commerciale, avant d'aborder le 21^e siècle résolument braquée sur l'Europe. La frontière a toujours joué ce rôle de

cordons ombilical, coupé ou à plein débit, selon la conjoncture politique et économique. Dans les années 70, Lille n'était guère connue des Belges hormis les frontaliers. Pour nos voisins de Bruxelles ou de Gand, Lille n'était qu'une ville industrielle sans attrait qu'il fallait traverser pour rejoindre Paris ou le soleil de la Côte d'Azur. La ligne de chemin de fer Anvers-Lille traversait des friches industrielles et les quartiers paupérisés s'étalant entre Roubaix et Lille. De nos jours, les Belges qui pendant longtemps ne connaissaient que Le Furet du Nord, n'hésitent plus à faire leurs emplettes dans les commerces lillois et apprécient un centre ville qui peut rivaliser avec beaucoup de villes flamandes. Au Moyen-Âge, Lille était une véritable ville flamande, tirant sa richesse du textile et du commerce. Avec 30.000 habitants, elle était certes moins importante que Bruges (125.000 habitants en 1400) ou Gand (70.000 habitants). Face au danger permanent des guerres frontalières, Lille a longtemps été frustrée de la puissance économique et politique à laquelle elle pouvait prétendre. De part sa situation fronta-



Une communauté de destin

Aujourd'hui, Lille s'est débarrassée de sa mentalité et de son statut de ville-frontière. Elle a trouvé son élan propre, tirant cette fois parti de sa position géographique, dépassant les vieilles tentatives centralistes françaises qui s'opposent encore souvent au développement propre. Il est évident que Lille, capitale de la Flandre gallicane aura à collaborer avec la Flandre belge mais aussi avec la Wallonie. Il reste encore beaucoup à faire pour arracher à Paris une régionalisation effective du type de celle dont jouit la Belgique. Le territoire métropolitain est traversé par une double frontière, nationale entre la France et la Belgique, mais aussi linguistique et culturelle entre les pays flamands et les pays latins. Aux côtés d'environ 1,2 million de Français cette métropole compte près de 700.000 Belges dans un système urbain multipolaire et complexe. Cinq arrondissements belges situés dans un rayon de 30 km de Lille, forment une réalité humaine qui souhaite s'inscrire dans une dynamique métropolitaine avec Lille. Ces territoires se sont associés en 1991 dans une démarche commune en constituant la Conférence Permanente Intercommunale Transfrontalière (COPIT) qui a mis en chantier un schéma transfrontalier d'aménagement et de développement. Il existe bien au-delà de la conurbation dense démographiquement, une agglomération



Le Café des Deux-Nations à Comines, un symbole

économique et un bassin de main d'œuvre qui chevauchent la frontière. Un tissu économique dense et continu va de Lille à Courtrai et de Seclin à Waregem. Les échanges quotidiens domicile-travail entre la Communauté urbaine et le bassin Mouscron-Courtrai concernent 10 % de la population active. Le versant belge est particulièrement dynamique dans les secteurs du textile, la métallurgie, la construction et notamment la cimenterie et les activités liées à l'habitation. L'imprimerie est fortement implantée à Tournai, Courtrai et Roselaere, en liaison avec la VPC lilloise. Et l'on est interpellé par le dynamisme de Courtrai dont le taux de chômage n'est que de 5 %. Voyons plus loin encore : au-delà des villes belges associées dans la COPIT, s'ouvrent aussi les espaces de la Flandre occidentale, du Hainaut, de Bruxelles et au-delà encore, les services financiers de Londres, les services logistiques de Rotterdam et les services économiques et technologiques de la Ruhr. A l'évidence, c'est de ce côté-là de l'Europe que doit se tourner Lille, lieu physique de brassage de cultures française, picarde, flamande, allemande et britannique. Lille a une vocation objectivement transfrontalière. ●



lière, la prospérité lilloise n'atteignait pas celle des grandes villes-sœurs de Bruges ou de Gand. Le commerce souffrait des guerres espagnoles et hollandaises. Après la conquête de Lille par Louis XIV, Lille, jusqu'alors parfaitement intégrée aux Pays-Bas, coupe les ponts. Pour la première fois, on voit apparaître le phénomène du travail frontalier, les chômeurs lillois partant pour la Flandre jusqu'à Bruges et dans les Pays-Bas du Nord. Dans la seconde moitié du 19^e siècle, Lille double sa population grâce au progrès de l'industrialisation, à l'absorption de Fives, Wazemmes, Esquermes et Moulins et à l'immigration massive de Belges. En 1872, les Belges flamands constituent 29,4 % de la population ! Mais rapidement, Lille qui ne peut s'agrandir et reste bloquée dans son rôle militaro-stratégique, souffre de la concurrence des « villes nouvelles » de Roubaix et de Tourcoing qui disposent de bien plus grandes facilités d'expansion. « La frontière posée par Louis XIV a fait de Lille une citadelle, puis une ville d'Etat, avant que la révolution industrielle ne la constitue en conurbation puissante au sein d'une région de beffrois industriels », note Jean-François Stevens. ●

Boîtes à Gand e

On ne franchit pas une frontière devenue d'ailleurs uniquement pour déguster une frite ou une bière ou quelques emplettes. D'autres plaisirs atti-

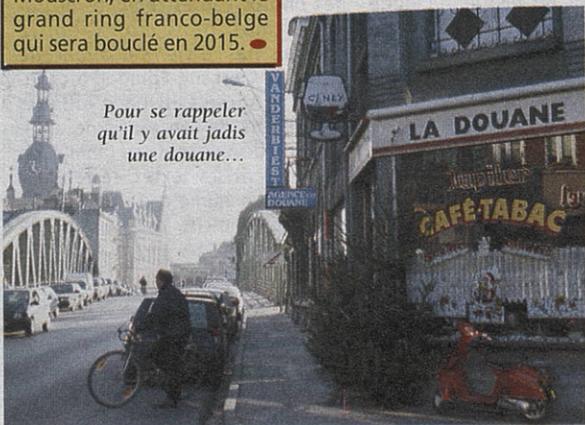
Depuis quelques années, les casinos se sont multipliés en bordure de frontière. Machines à sous, courses de chevaux mécaniques, jeux de dés, roues de la fortune attirent de nombreux parieurs et joueurs français, jour et nuit, certaines salles ne fermant jamais. Palladium au Bizet, à Comines (B), à Menin, où le groupe Capitole voudrait transformer l'ancien dancing Lord Buxom en vaste casino de 5.000 m². A Mouscron, on trouve le Golden Palace, Las Vegas ou Merkur. Certaines salles exigent des cartes de membres, mais toutes sont interdites aux mineurs. Une récente loi belge limite le nombre de ces salles à 180 dans l'ensemble du pays. On en compte 270 ! Va y avoir de la fermeture dans l'air ! Depuis longtemps, les habitants de la métropole ont pris l'habitude, chaque week-end, de filer en Belgique, où la concentration de discothèques est impressionnante aux abords de la frontière. Les raisons de cette transhumance ? Longtemps, la métropole lilloise a manqué de boîtes de nuit ; les prix des consommations en Belgique est moins cher ; les boîtes ferment

plus tard qu'en France et sont parfois « fermées » le dimanche ju-

Co

« 10.000 jeunes chaque fin de semaine boîtes de nuit du dimanche et les 2/3 viennent de France : sur les parkings concernés, nous recensons 2.500 véhicules français pour seulement 800 belges », indique le colonel Marc Garin de la gendarmerie de Tournai. Il est à l'initiative de contrôles répressifs de vitesse et d'alcoolémie (trop de jeunes conducteurs de la route) et de discothèques, mais aussi

Pour se rappeler qu'il y avait jadis une douane...





La culture sans barrière

Depuis quelques années, l'Aéronef, le Prato, La Rose des Vents ou Danse à Lille nous indiquent le chemin de Courtrai ou de la Maison de la Culture de Tournai, avec qui des coproductions ou des échanges (voyage en bus les soirs de spectacle) sont organisés. Un « cousinage » existe même entre accordéonistes de Wazemmes et de St-Pierre, un quartier tournaisien. Mais, les habitudes sont longues à prendre même si l'on sait que de Lille, on est plus vite à Tournai qu'à l'Hippodrome de Douai, à la Comédie de Béthune ou qu'à l'Idéal de Tourcoing, l'autre salle de Théâtre du Nord. A moins d'une demi-heure d'ici, la Maison de la Culture de Tournai propose des spectacles vivants ainsi que du cinéma au Multiscope Palace, des expositions (René Huin, jusqu'au 4 mars) et... 62 ateliers dans 22 disciplines différentes (chant, photo, danse, multimedia, patois...) ! A travers sa programmation, la structure tournaisienne entend défendre la

langue française. En mars 2001, elle participe à la semaine de la langue française en organisant un concours « Tempêtes de fables » autour de La Fontaine et dans le cadre de l'opération « Ville des mots », elle organise de nombreuses manifestations du 15 au 24 mars, dont « Le Cabaret du Bout du monde » de Gilles Defacque (17 mars).

Un axe Tourcoing-Mouscron

A l'étroit dans son Salon du Théâtre (1000 abonnés pour une salle de 81 places), le tourquennois Jean-Marc Chotteau rêve d'un centre transfrontalier de création théâtrale en coopération avec le centre Marius-Staquet (1200 places) de Mouscron, dont l'étrange architecture attire l'œil et l'alléchante programmation, la curiosité. Tourcoing pourrait ainsi se doter d'un nouveau lieu de théâtre de 300 places environ, soit en centre-ville, soit du côté du



La Maison de la culture de Tournai, à moins d'une demi-heure de Lille.

Fresnoy, dans l'ancienne usine Vanoutryve rebaptisée « La Teinturerie ». Un travail transfrontalier sur la mémoire du textile est en cours depuis 1998. Le Festival de jazz de Tourcoing travaille aussi en relation avec le centre culturel mouscronnois. ●

- Maison de la Culture de Tournai, boulevard des Frères Rimbaut, 00 32 69 25 30 70. www.maison-culturetournai.com
- Centre Marius-Staquet, place De Gaulle à Mouscron, 00 32 56 860 160

Des écoliers expatriés

Le long de la frontière, les établissements scolaires belges continuent d'attirer de nombreux élèves et étudiants français.

Une étude de l'Insee (1) montre que de nombreux élèves et étudiants français en quête d'une solide formation, souvent technique, se laissent séduire, en nombre croissant, par les établissements scolaires proches de la frontière. Dans 203 écoles des cantons de Mouscron et de Tournai, établissements communaux, officiels, libres et provinciaux (les 4 réseaux belges), la part des élèves français a augmenté en moyenne de 8 % à 14 %. Entre 1988 et 1994, le nombre d'inscrits est passé de 8.949 à 10.500. Au collège technique et professionnel de St-Henri à Mouscron, 50 % des 1.800 élèves sont français. Certains établissements spécialisés de Leers-Nord comptent 91 % de jeunes Français ! Dans son étude, l'Insee avance trois raisons à ce désir d'expa-

triation des familles : une offre éducative diversifiée, parfois inexistante en France, des classes moins chargées, la bonne réputation des écoles transfrontalières belges. Ces conditions séduisent d'autant qu'elles concourent à lutter contre l'échec scolaire. En enquêtant auprès de 118 élèves belges et français âgés de 14 à 20 ans inscrits au collège St-Henri, l'Insee a constaté que 20 % des Français avaient traversé la frontière dans ce but, contre 12 % des Belges inscrits. 33 % des élèves français disent suivre une orientation très positive. Par ailleurs, les frais de scolarité en Belgique sont étonnamment faibles. Même issus de milieux peu favorisés, les petits Français trouvent une scolarité à la portée financière de leurs parents. Dans ce contexte, peu de jeunes Belges viennent s'inscrire en France. En 1993, ils n'étaient que 276. ●

(1) Insee Nord-Pas-de-Calais, revue Les Dossiers de Profils n° 49. Avril 98.

L'engouement des jeunes français et de leurs parents pour une scolarité transfrontalière remonte à la fin du 19^e siècle quand certains religieux français s'établissent en Belgique. Après la promulgation de la loi Combes, en 1904, leur interdisant d'enseigner en France, ils se fixent définitivement outre-quiévrain, en entraînant bon nombre de leurs élèves. Des établissements français comme Saint-Luc à Tournai ou St-Jean-Baptiste-de-la-Salle à Estaimpuis datent de cette époque. Jusqu'au début des années 70, cette migration est en constante augmentation. L'établissement du minerval (frais de scolarité)

oblige les parents d'élèves scolarisés en Belgique sans y être domiciliés à acquitter une somme de 300 à 3000 F de l'époque suivant le niveau d'étude. De 1975 à 1988 s'ensuit une chute vertigineuse des inscriptions. On comptait, par exemple pour l'année scolaire 1974-75, près de 5.553 élèves français dans les arrondissements de Mouscron et Tournai. La situation reste stable jusqu'en 1988, année où la nouvelle législation européenne sonne le glas du minerval. Immédiatement, le nombre d'inscriptions sur ces mêmes arrondissements passe à 10.500. Une tendance à la hausse qui persiste.

Essence

Les très nombreuses stations-services de Mouscron, du Bizet à Armentières ou de Menin font le plein d'automobilistes français. Après une quasi-égalité à l'automne dernier, l'écart entre les prix se creuse à nouveau en faveur des pompes belges, moins chères encore que les carburants de nos supermarchés. De 20 à 80 centimes au litre. ●

Eau sans frontière

Le Mont-à-Leux est victime d'inondations récurrentes. Ce quartier de Watrelos subit les déréglés climatiques, mais récolte aussi une partie des eaux de Mouscron. Une concertation est indispensable pour ces problèmes d'assainissement, Mouscron étant actuellement en phase de reconstruction urbaine, avec de nouvelles implantations de logements qui grignotent peu à peu les sols qui absorbent les pluies. La nouvelle station d'épuration du Grimont (prévue en 2003) purifiera le canal et l'Espierre, classé au patrimoine et jusqu'à présent considéré comme un égout à ciel ouvert. ●

Rattachement

« France-Wallonie-Bruxelles » est une association qui a pour but de faire connaître aux élus et décideurs français l'évolution sociale, économique et culturelle de la Belgique. Un pays un peu trop « ignoré » par l'Hexagone, selon le président de l'association Bernard Dorin qui avait organisé un débat et une rencontre au siège de la Communauté urbaine, début décembre. Parmi les membres de l'association, de nombreux partisans d'un rapprochement avec la France et quelques fervents « rattachistes », plaident même pour le remplacement de la RTBF « belgiciste et monarchiste » par un « France 3 Bruxelles-Wallonie » ! Une position, précisons-le, minoritaire ! ●

d et casinos

venue de plus en plus virtuelle, ou une gaufre, faire le plein d'essence, les plaisirs attirent la clientèle.

rd qu'en France, souvent au petit matin sont parfois ouvertes pour des « après-midi » jusqu'à midi.

Contrôles

00 jeunes fréquentent le fin de semaine les 10 de nuit de Tourcoing et les 2/3 viennent de France : sur les kings concertés nous recensons 1.500 véhicules français seulement « belges », in- le colonel Garin de la gendarmerie de i. Il est à l'initiative de contrôles réguliers esse et d'alcoolémie de jeunes sont morts d'accidents (de la route) aux alentours des discothèques, mais aussi à l'intérieur des établis-



Fêtards Français, attention, la gendarmerie veille...

sements dans le cadre d'opérations antidrogue. Les gendarmes en civil sont plutôt bien accueillis par les tenanciers qui ne supportent plus de voir leurs pistes de danse techno envahies par les vendeurs d'ecstasy. Leur visite impromptue crée un sentiment d'insécurité chez les vendeurs et consommateurs et dissuade. L'an dernier cependant, en six mois, 362 procédures ont été ouvertes pour usage et consommation de produits interdits, dont 219 concernent des Français. Sur 38 arrestations, on dénombre 24 Français. ●



Les amants du noman's land

En 2002, Thérèse et Gilbert Verraes seront mariés depuis 50 ans. Lui est belge, elle est française. Mais ça n'a jamais eu aucune importance quand on vit sur la frontière...

Ils étaient jeunes, ils étaient amis. Gilbert habitait à Mouscron, dans une maison dont l'entrée donnait sur la Belgique, et le jardin était situé en France. Thérèse, elle vivait à Neuville-en-Ferrain. Tous deux passaient souvent la frontière pour se rencontrer, discuter. Si à l'époque la frontière était encore une réalité, pour les habitants qui eux étaient connus des douaniers, il s'agissait plutôt de franchir une ligne imaginaire. Et le fait n'était déjà pas nouveau à l'époque. Dans les familles de Thérèse et Gilbert, tous les couples sont franco-belges, parents, grands parents, sœurs et

çais, s'adonnant ainsi à quelques parties de belotes transfrontalières endiablées ou quelques balades entre amis. Aujourd'hui, si leurs deux fils et leurs quatre petits enfants sont bien français, Thérèse et Gilbert n'ont pas renoncé pour autant à leur nationalité. Thérèse est toujours française, et Gilbert fait partie de ces expatriés qui vivent à quelques mètres de leur pays. Le plus important reste qu'ils s'aiment toujours. « Plus on vieillit confie Thérèse, plus on est attachés l'un à l'autre. » Le cœur a ses raisons que la frontière ignore... ●

CÉDRIC ALEXANDRE

Entre Gilbert et Thérèse, 49 ans d'amour transfrontalier



L'homme qui vit déjà en 2004

Didier Fusillier est le directeur général de Lille 2004, l'organisme qui prépare la ville et la région à être capitale européenne de la culture.



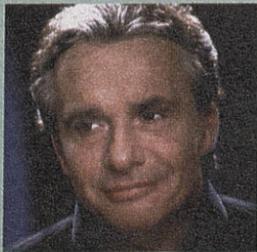
GUY LE FLÉCHER

Photo: Maruzock/Ville de Lille

Du 2 au 7 : Chorégraphies d'Itzik Galili, Ballet du Nord, Colisée de Roubaix

Il était venu en privé à Roubaix en mars, et les danseurs s'en souviennent ! Il revient avec 3 de ses chorégraphies très physiques qui confrontent la danse à d'autres disciplines, telles que le théâtre, la musique, le cinéma et les nouveaux médias

Les 6 et 7 : Michel Sardou, 20 h 30, Zénith



Du 6 au 11 : « William Pig, le cochon qui avait lu Shakespeare », de Christine Blondel, au Théâtre du Nord.

Avec cette fable où le groin tient lieu de nez rouge de clown, David Gery, jeune metteur en scène valenciennois, interroge par le biais de la farce l'état de nos démocraties médiatiques et de nos sociétés de surconsommation.

Le 10 : Carte Vermeil, au Biplan, 19 rue Colbert

Un spectacle pour faire vibrer, chanter et rire les nostalgiques des sixties et seventies. Rock et be bop à l'ula.



Photo: Ph. Houzé

Les 10 et 11 : « Un de la Canebière », opérette au Sébastopol.

Du 13 au 18 : « Le Grand Cahier », d'après Agota Kristof, mise en scène Laurent Hatat, Cie Anima Motrix, à La verrière, rue A. Mercier, 03 20 54 96 75

Les 15 et 16 : Wim Vandekeybus à La Rose des Vents, 02 20 61 96 96
Désir et pulsions, mais aussi cinéma sont au cœur de la dernière création du chorégraphe flamand.

Le 16 : Laurent Gerra, Nouveau-Siècle

Les 17 et 18 : « Le camping des flots bleus », spectacle pour enfants, Aéronef. Avec 20 nouvelles chansons, la suite des aventures de l'Autobus à Vapeur tombe en rade dans un camping qui sera mis sens dessus dessous. De quoi réjouir enfants et parents.



Le 28 : Hélène Segara, Nouveau-Siècle

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER

Il pourrait faire sienne cette jolie formule de l'architecte Eisenman : « Il faut habiter les choses avant de les bâtir ». Cette manière de défier le temps est bien dans le tempérament de ce jeune aventurier de l'art vivant. Né à Valenciennes il y a 40 ans, Didier Fusillier est bien connu du milieu culturel régional qu'il a commencé à bousculer et à secourir dès 1983. Il travaillait alors à Maubeuge, en pleine restructuration industrielle, en pleine mutation culturelle. Plus question de « kermesse de la bière » et de ces spectacles de variétés que la ville n'arrive même plus à financer. Un jour, il débarque dans le bureau du maire de Maubeuge, à qui il propose de faire pousser une jungle africaine en plein centre ville. Fou, Didier Fusillier ? Non, inventif, créatif, innovant. On l'écoute, il convainc, on lui fait confiance. En 1987, il imagine « Les Inattendus » qui au fil des années, connaissent un succès croissant dans la ville du « clair de lune ». Créateur en Sambre-Hainaut et directeur du premier centre culturel transfrontalier « Le Manège », il transforme, le temps d'un été, Maubeuge en port de mer et organise des pique-niques géants sur le bitume recouvert de paille. Il fera même tomber la neige en plein mois de juillet sur Maubeuge. Diable d'homme qui déboule ainsi en dynamiteur dans un paysage culturel plutôt sage ! Il sait convaincre Peter Stein ou Bob Wilson, deux grandes pointures du théâtre international, de venir créer à Maubeuge plutôt que d'aller en Avignon !

A l'affût

Porté par une insatiable curiosité, Didier Fusillier est sans cesse à l'affût de l'avant-garde et à la recherche d'artistes nouveaux qui n'ont pas toujours pignon sur rue. Il les dénêche grâce à un réseau efficace de correspondants. Car l'homme sait s'entourer et déléguer. Comment ferait-il sinon pour diriger de front trois grandes structures qui réussissent ? A sa carte de visite, en effet, il a ajouté la direction de la Maison de la culture

Maisons Folie

Nouveaux lieux



« Lille 2004, année européenne de la culture » verra la naissance de nouveaux lieux de spectacles, d'expositions, de créations ouverts aux artistes et aux habitants des quartiers. Ces espaces joliment baptisés

« Maisons Folie » sont d'anciennes filatures, malteries ou autres lieux du patrimoine, autour desquels les quartiers se sont parfois construits. L'usine Leclercq en est un exemple. Cette ancienne filature (5577 m²) née au milieu du 19^e siècle fut définitivement fermée en 1990. L'édifice constitue l'un des châteaux d'industrie de Wazemmes. Il est innervé par une rue intérieure, qui fait dans doute son originalité, avec chaussée, caniveau, bordure en pavés de grès et trottoir en pavage de brique. Cette rue qui pourrait être ouverte sur le quartier, borde le jardin des Sarrazins longé par la rue de Wagram. Les très belles caves seront préservées dans ce lieu de convivialité, de rencontres, d'échanges familiaux, artistiques et festifs. On réfléchit aux possibilités d'exposition, de studios d'artistes en résidence, bref, faire de la vieille filature un lieu où s'accomplissent tous les arts de vivre dans leur quotidienneté. ●

de Créteil depuis 1993 et, en 1999, le titre de directeur général de Lille 2004. Véritable chef d'entreprise gratifié d'un Grand Prix national de l'entreprise culturelle en 1991, Didier Fusillier sait aussi compter, redresser les comptes, et gérer au plus près un budget. Passionné par les nouvelles technologies, il a ouvert deux studios (un à Maubeuge, l'autre à Créteil) de création de sons et d'images numériques pour la scène. A Lille, l'équipe 2004 est au travail. Les idées fusent autour des thèmes du métissage, de la vitesse, de la couleur et du 21^e siècle. On parle de « maisons de folies », de lieux de fêtes et de rencontres 2004 devrait être l'occasion de valoriser le patrimoine public et privé existant dans la région et de consolider certains équipements culturels tout en en créant d'autres. ●

Culture et économie

L'association chargée d'organiser les manifestations de « Lille, capitale européenne de la culture » en 2004, s'est constituée en janvier 2000. Six représentants pour Lille, trois pour Lille-Métropole, six pour le Conseil régional et les deux conseils généraux, plus les maires de Roubaix, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq : présidée par Pierre Mauroy, l'association « Lille Horizon 2004 » regroupe des représentants des prin-

cipales institutions du Nord-Pas-de-Calais, ainsi que les bourgmestres des trois communes belges de Courtrai, Tournai et Mouscron. Car, si Lille a été choisie avec Gênes (Italie) pour être la capitale européenne de la culture en 2004, c'est l'ensemble de la région qui accueillera des manifestations. « Lille 2004 » inclut également onze acteurs de la vie culturelle (ONL, Ballet du Nord, Fresnoy, Théâtre du Nord etc... mais aussi de

plus petites structures comme Le Prato, Chez Rita ou la MAJT). Onze chefs d'entreprises siègent dans le collège économique, dont Bruno Bonduelle qui fut déjà de l'aventure olympique, Luc Doublet, Emmanuel d'André... « Lille capitale européenne de la culture » devrait également resserrer les liens entre le monde économique et celui de la culture. ●

Lifting



L'opéra en travaux

Ne vous fiez pas à la photo : ce lieu qui vous semble si beau nécessite d'importants travaux de rénovation qui commencent prochainement. En effet, l'opéra de Lille, construit au début du siècle par l'architecte Louis-Marie Cordonnier s'est trouvé dans l'impossibilité de recevoir du public. Il était nécessaire de le remettre aux nouvelles normes de sécurité. Toutes les installations électriques et d'incendie vont être revues, ainsi que la cage de scène et les loges. Des salles de répétition vont être aménagées et surtout, le bâtiment sera rendu accessible aux handicapés.

... L'Aéronef aussi

L'Aéronef va lui aussi procéder à un sérieux lifting. Une enseigne visible de loin sera installée et permettra de mieux situer dans Euralille le « lieu sans gravité ». Le préau d'entrée, jusqu'alors ouvert aux quatre vents, sera fermé et transformé en véritable hall d'accueil, avec cet avantage de protéger du bruit les appartements voisins. Le lieu (250 m²) devrait être agréablement agencé, permettant l'accueil du public, une billetterie et un vestiaire, un espace vidéo et d'exposition. Deux mezzanines permettront d'agrandir le bar. D'importants aménagements techniques et surtout une climatisation, amélioreront le confort des artistes et du public. ●

Daniel Rapalich/Ville de Lille

Emotions

Les paris de Danse à Lille

Depuis des années, Danse à Lille est ouverte aux esthétiques d'horizons différents et s'attache à soutenir des jeunes compagnies.

La danse a pris une place de choix dans le paysage culturel régional. A côté du Ballet du Nord, la grande scène chorégraphique nationale et d'autres structures de diffusion qui ont désormais l'excellente habitude de programmer des spectacles de danse (Rose des Vents, Hippodrome de Douai, Vivat d'Armentières, Maison de la Culture de Tournai), Danse à Lille s'est spécialisée dans une politique de commandes, de créations et de repérages de ce que sera peut-être la danse de demain. Encore nomade pour quelques mois, la structure de Catherine Dunoyer de Segonzac, futur centre de développement chorégraphique, s'installera bientôt dans ses nouveaux locaux, à Fives. Juste récompense pour une association qui depuis le début des années 80 a été de toutes les révélations et de toutes les émotions de la danse contemporaine.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Curiosité

Dénicheuse et programmatrice de talent, la directrice de Danse à Lille a su dévoiler à Lille toute une génération de chorégraphes, ceux dont on parle aujourd'hui et qui dirigent désormais de grands centres reconnus et de grandes compagnies renommées. Rendons-lui cet hommage : Catherine Dunoyer de Segonzac, associée à l'époque à Eliane Dheygère aujourd'hui à Armentières — les « deux amazones » selon le critique Jean-Marie Sourgens — a forgé au fil des années un vrai public averti et amateur de contemporain. La ténacité de Catherine n'a d'égale que sa curio-

sité sans limite. Les plus assidus et fervents aficionados de Danse à Lille se souviennent qu'on ne se bousculait pas à l'entrée de Comtesse, en 82 ou 84 pour découvrir mi-intrigués, mi-amusés Bagouet, Saporta ou autres pionniers récoltant autant d'incompréhension que d'applaudissements.

Duos au programme

Le temps a passé, la danse contemporaine s'est imposée, Danse à Lille s'est affirmée. Début janvier, le 2^{ème} volet des « Repérages » de la saison (le prochain est prévu les 8 et 9 juin) ont permis de découvrir quelques européens prometteurs, telle l'allemande Amanda Miller. On a retrouvé Jean-Guillaume Weis qui fut l'interprète de Thomas Duchatelet pour « L'Objet ». Le dynamisme du réseau des Repérages sera illustré cette année par « Le Show » (création les 2 et 3 février), duo créé par le suisse Foofwa d'Immobilité et le français Thomas Lebrun qui se sont rencontrés lors d'une résidence de travail à Genève en août 99. Danse à Lille élargit ses collaborations avec d'autres structures, au Théâtre du Nord, où sera donné les 13 et 14 février, « Mito/Mito » de Pascale Houbin et Georges Appaix qui devrait réserver quelques surprises. Après « Fragment Solo » présenté il y a un an, Jean-François Michaud sera de retour en février pour un stage et en mars pour « Duo d'un songe ».

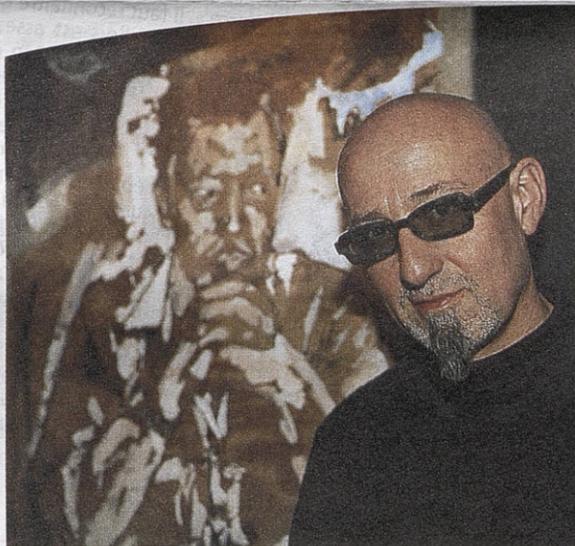
GUY LE FLÉCHER

• Danse à Lille, 6 rue Jean Roisin, 03 28 52 42 42

Du mot au pinceau

Des toiles de haute couture

Après « Soudés-soudés » toujours dans les bacs, son prochain album intitulé « 109 » sortira en mars. En attendant, CharElie Couture s'expose chez Annie Wable qui, après Boulogne, vient d'ouvrir à Lille une nouvelle galerie d'art. Y sont accrochés 29 tableaux, réalisés par le chanteur lors de sa dernière tournée, au hasard des villes traversées et des chambres d'hôtel. De « l'impressionnisme urbain », un carnet de route sur toiles, où se brouillent les mots, la musique et les couleurs. Des clips sur papier mouillé, collé, superposé, parcheminé : « Ce sont mes chansons que je mets en scène dans mes tableaux. Je les conçois comme des courts-métrages, avec un décor, une action, des personnages », explique celui qui rêve d'être metteur en scène de cinéma. « En fait, je suis un artiste audiovisuel », plaisante CharElie Couture, « et... un rebelle en douceur ! ».



Daniel Rapach/Ville de Lille

• « CharElie, ex time », jusqu'au 31 janvier, Galerie Annie Wable, 416 rue Thiers, 03 20 57 27 69. www.charlelie.com

Bien fréquenté

Une bonne note pour l'Orchestre

Le nombre des abonnés aux concerts lillois de l'orchestre national de Lille — en hausse constante depuis plusieurs années — atteint maintenant 6.500 mélomanes, soit 500 de plus que la saison dernière. De surcroît, près de 60.000 spectateurs ont déjà assisté à 44 concerts en grande formation, dont 19 à Lille, 19 dans la région, 3 en Belgique, 3 en Grande-Bretagne (notamment au Barbican à Londres) et 1 à Paris au théâtre des Champs-Élysées. Un exemple : la « Messa da Requiem » de Verdi, dirigée par Jean-Claude Casadesus a rassemblé au total



Philippe Beete/Ville de Lille

10.000 spectateurs lors des concerts donnés à Lille, au Stade couvert de Liévin (3800 personnes, soit l'équivalent de 6 concerts en région en une seule soirée) et à Paris. En formation de musique de chambre, 4 rendez-vous dont 2 dans le cadre des échanges transfrontaliers avec le Kent (avec l'aide du fonds Feder) ont été programmés. L'orchestre a également accueilli pour 3 concerts le Primavera Chamber Orchestra. L'ONL lance aussi une nouvelle formule en direction des étudiants : Module 4. Il s'agit d'un mini-abonnement donnant la possibilité d'assister seul à 4 concerts (dates imposées) ou de venir accompagné d'une personne à 2 concerts, ou de 3 à un seul concert.

• Formule Module 4, renseignements auprès des BDE, des services culturels des universités et à l'ONL, 03 20 12 82 40.

Vieux-Lille

La magie d'HAOZ

Jusque fin décembre, la Galerie 21 abritait un nouveau jeu de stratégie conçue dans la métropole.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Hassen Hrir, magicien d'HAOZ

Qui est donc Hassen Hrir ? Un artiste ou juste un créateur de jeu ? Un peu des deux à la fois en fait. Le démon de la création l'a saisi il y a déjà plus d'un an, lorsqu'il a décidé de réaliser son propre jeu de stratégie. De son bébé, Hassen en prend le plus grand soin, perfectionniste qu'il est. Il ne tient pas à ce que sa première invention passe la plupart de son existence dans les placards de ses acquéreurs. L'auteur est donc parti d'un postulat simple, son jeu doit être accessible et suffisamment esthétique pour être exposé aux yeux de tous.

Au final, Haoz (Hassen ose..) est un jeu que l'on pourrait situer entre les dames et les échecs : deux types de pièces, deux types de déplacement et trois types de prise, les règles sont rapidement assimilées mais permettent néanmoins de nombreuses subtilités stratégiques. Le jeu, ou son principe, aurait pu être commercialisé en l'état, mais Hassen Hrir préfère roder son concept en public afin qu'il soit parfait et donne ainsi beaucoup de plaisir aux joueurs. Le marché des jeux de société est assez dur, il ne s'agirait pas de s'y présenter avec un

projet mal préparé. Cette période de « finition » est aussi l'occasion d'en faire une œuvre d'art. Dans ce domaine Hassen souhaite sans doute rapprocher Haoz du jeu d'échecs, qui reste souvent exposé dans les séjours pour sa beauté. Pêché d'orgueil ? Toujours est-il que le jeune créateur s'est donc associé à plusieurs artistes locaux afin qu'ils donnent leurs visions d'Haoz. Les résultats sont plutôt surprenant, comme on a pu le voir à la Galerie 21 de Novembre à Décembre. De magnifiques pièces et plateau en verre du miroitier Daniel Francisco, la vision mythologique grecque de Clémentine... Tout est possible. Audrey Horrie a transformé les pièces du jeu en horrible extra-terrestres belliqueux alors que Tong Ming a lui transposé le jeu dans le style chinois, usant de quelques idéogrammes et traduisant même la règle en mandarin. A la recherche du design idéal, Hassen Hrir se prépare néanmoins à rencontrer d'éventuels éditeurs au salon Univers Enfant au Bourget du 18 au 22 Janvier.

C.A.

« Un peu plus compliqué que les dames, beaucoup moins que les échecs. »



Daniel Rapach/Ville de Lille

La Bibliothèque retrouve ses couleurs



Daniel Rapach/Ville de Lille

La façade de la bibliothèque municipale fraîchement rénovée, redevient enfin visible du public

Droit au but

• Michel Seydoux, ancien patron d'Air Littoral, producteurs de films et administrateur du groupe Pathé, est devenu actionnaire à 34% de la société Idayplus, dirigée par son fondateur **Luc Dayan**. Idayplus est une société-holding regroupant 3 activités : WND sport (marketing sportif), Walkphone (télé-radio) et Socle qui est actionnaire majoritaire du LOSC.

• Dans le cadre des travaux de l'extension du stade **Grimonprez-Jooris** à 20.000 places, la ville de Lille a prévu, en accord avec la commission départementale d'accessibilité, d'augmenter le nombre de places réservées aux handicapés pour le porter de 11 à 31 places. Les nouvelles places concerneront tous les secteurs du stade, grâce à la création d'un ascenseur d'ores et déjà réalisé. 3 sanitaires adaptés seront créés. La localisation de 20 nouveaux emplacements est négociée avec les associations d'handicapés.

• **Mecasport Festival** tient salon à Lille les 3 et 4 février. Le concept est simple : associer sur un même site d'exposition tout ce qui comporte un moteur et se déplace, de la moto à l'auto, en passant par le karting, le jet-ski, le quad ou le tuning (modification de l'aspect d'origine des différents engins).



Mecasport festival se veut un salon qui bouge où chacun peut vivre sa passion : challenge karting, stage de pilotage, baptême de 4x4 sur piste aménagée avec sensations, modélisme..., beaucoup de nouveautés et d'animations. A **Lille Grand Palais**, le 3 fév. de 10h à 21h ; le 4 fév., de 10h à 19h. Avec la collaboration de la préfecture du Nord, de la Macif et de la Prévention Routière.

• **Neuf équipes françaises** seront au départ de la nouvelle saison cycliste 2001. Trois seulement évolueront en 1^{re} division : **Cofidis**, **Festina** et **Crédit Agricole**. Pour renforcer son effectif, l'équipe nordiste **Cofidis** a embauché l'espagnol **Atienza**, l'italien **Guido Trentin**, l'anglais **Hayles** et le Polonais **Rutkiewicz**. Le principal départ est celui de **Franck Vandenbroucke** pour les italiens de **Lampre-Daikin**, où il essaiera de relancer sa carrière. Quant à **Laurent Desbiens**, il a décidé de partir pour la « ville de Charleroi ».

BERNARD VERSTRAETEN



Philippe Beele/Ville de Lille

Fort de la meilleure défense du championnat, le Losc n'a encaissé plus d'un but qu'à deux reprises (15 buts pris en 22 rencontres). Mais il n'a marqué que 5 fois à plusieurs reprises dans un même match. Si le Losc avait concrétisé davantage d'occasions, il serait leader. Ne soyons pas trop gourmand. A défaut d'individualités marquantes en attaque – même si l'on voit Sterjovski pointer le bout de la godasse –, Lille peut s'appuyer sur un jeu collectif et un groupe où chacun a sa chance. **Vahid Halilhodzic** a toujours dit qu'il n'y aurait pas de titulaire à part entière. Le match

LOSC Un parcours du cœur

Du début de saison à la trêve, le Losc, doté d'une condition physique remarquable et d'un cœur gros comme ça, a réalisé un parcours d'une régularité impressionnante. Bilan à la reprise.

contre Bastia, avant la trêve, en est la preuve. Le but marqué a été l'œuvre du milieu offensif **Jean-Louis Valois**, pour la 1^{re} fois titulaire cette saison. De même, la défense n'a pris qu'un but lors des 4 derniers matchs, alors qu'elle était privée de son pilier **Pascal Cygan** blessé. Cela prouve l'homogénéité d'un groupe au sein duquel chacun peut renforcer l'autre. **Grégory Wimbée** prévu en début de saison pour être la doublure de **Richard**, s'est imposé par des arrêts déterminants en se hissant au niveau des meilleurs gardiens français.

Halilhodzic ou le miracle lillois

Déjà remarqué dans le championnat de France dans les années 80, alors qu'il était le buteur vedette



du FC Nantes, **Vahid Halilhodzic** s'est rappelé aux bons souvenirs du public, dès son arrivée à Lille. Fort d'un incroyable soutien populaire, l'entraîneur lillois jouit d'un statut d'intouchable. Il a une vision très fine des matchs et surtout, c'est un perfectionniste. Au Losc, il n'y a pas de vedette et il ne souffrirait sûrement pas la présence d'une star. Il préfère chercher ses renforts du côté des jeunes. Ainsi, depuis le début de

saison, 14 joueurs ont disputé leur premier match en D1. L'entraîneur, dans la continuité de la saison dernière, mène le Losc de main de maître. Certains l'appellent même « Le Sorcier ». Un brin caractériel, il défend bec et ongles ses idées. Passionné et très exigeant, il demande beaucoup aux joueurs, mais doté lui aussi d'un grand cœur, il ne manque jamais de leur témoigner sa protection. Résultat : à 12 matchs de la fin du championnat, le Losc occupe une place qu'il n'avait pas atteint depuis la saison... 1953-54, lors de son dernier titre de champion de France ! Une petite ombre au tableau : l'élimination dès le premier tour de la Coupe de la Ligue face à Bordeaux. Mais il reste la Coupe de France et bien sûr, le championnat. Alors... ●

BERNARD VERSTRAETEN

Cygan sans complexe

« Les ingrédients de notre réussite ? Beaucoup de bonne humeur, énormément de combativité sur la pelouse et l'amour du maillot » : à 26 ans, **Pascal Cygan** est certainement la pièce maîtresse de la défense du Losc. Au club depuis presque 6 ans, il fait parfois figure d'ancien, l'un des seuls à avoir déjà connu la D1 : « Je conseille beaucoup, je guide et j'encadre. Cela permet aux nouveaux de s'intégrer, de ne penser qu'au jeu », dit-il. « Pascal est un leader qui nous pousse à nous surpasser », commente **Grégory Wimbée**, le gardien lillois. Usant et abusant parfois de son autorité, **Cygan** n'hésite pas à engueuler un partenaire : « Quand **Vahid** est arrivé », se souvient-il, « j'ai dit ce que je pensais à un de mes coéquipiers. Ça m'a valu un mois de mise à l'écart. Depuis, je me suis un peu calmé ». Le libero avoue devoir beaucoup à son entraîneur : « Il m'a replacé à un poste où je m'épanouis. Si j'étais resté arrière gauche, j'aurais sans doute fini en D2 ». Pascal



Cygan a beaucoup progressé. Plus serein, il sait calmer le jeu : « On laisse passer l'orage pendant une mi-temps, voire une heure. Et après, le rouleau compresseur fait le reste. Que ce soit face à Toulouse, Marseille ou Lyon », affirme-t-il. « On fait souvent la différence physiquement. Quand on est un peu limité techniquement, on compense. C'est notre force ». Il faut reconnaître que le stoppeur lillois est assez impressionnant avec son crâne rasé et un physique à la **Jaap Stam**, le géant néerlandais de **Manchester**. Depuis le début du mercato, le bruit a circulé sur un éventuel transfert de **Cygan** pour un club français ou anglais. Pourtant, **Pascal** est toujours bel et bien lillois. Il serait d'ailleurs dommage que pour réaliser une « bonne affaire », on sacrifie l'homogénéité du groupe. D'autant que s'il fallait réaliser une transaction financière à chaque fois qu'un joueur sort du club. ●

B.V.

Pour en savoir plus

Le retour du Losc en D1 a incité **Paul Hurseau** et **Jacques Verhaeghe** (1), tous deux passionnés de foot, à reprendre la plume pour raconter les 6 dernières saisons (1994 à 2000) d'un club qui leur est cher. Les textes, illustrés de plus de 200 photos, retracent le parcours du club et rendent hommage aux dirigeants, aux staffs et aux joueurs. Captivant. ●

(1) Ensemble, ils ont déjà publié : « 60 ans de football au stade Henri Jooris », « L'histoire du Losc de 1944 à 1984 », « Le Livre d'or de la Ligue du Nord de football », « Mémoires du football » (Losc et RC Lens), « Le quarantenaire et le cinquantenaire du Losc » (avec **Jean Chantry** et **Patrick Robert**).



• Editions Alan Sutton. 120 F. En vente au furet du Nord et à la Boutique du Losc, au stade Grimonprez-Jooris.

JOUEZ et GAGNEZ de nombreux lots

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

Question n°1 : Quel marathon, **Lucien Thirion** a-t-il gagné en novembre dernier ?

Question n°2 : Quel est l'ancêtre du polaroid ?

Question n°3 : Comment s'appelle le créateur de **Nounours** ?

Le Journal de Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Journal de Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 19 janvier 2001 au 31 décembre 2001 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Journal de Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

A renvoyer avant le 5 février 2001 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours le Journal de Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Kendo

Aurélia, l'esprit des guerriers



Qui pourrait deviner que ce petit bout de femme est en réalité une redoutable guerrière, championne de France de Kendo...

Neuf ans de pratique et huit heures d'entraînement par semaine : Aurélia Destobbeleer sait ce qu'elle veut, être la meilleure. Et la discipline qu'elle a choisie, le Kendo, qui pourrait sembler impressionnante ne l'a pas effrayé plus que ça. Le Kendo est en effet un art martial viril à priori, consistant à l'apprentissage du sabre en particulier, mais aussi de la lance. La menuë jeune femme de 21 ans n'hésite pas à revêtir une armure de huit kilos, casque, plastron, gants et protège-tibias, et à empoigner son shinai, son sabre de bambou, prête à défier ses adversaires, même les plus redoutables. « Au championnat de France, j'ai battu des filles bien plus fortes que moi, car j'avais confiance en moi, explique-t-elle. Je voulais gagner plus que tout. »

Au clair dans sa tête, dans ses objectifs, Aurélia pourrait finalement illustrer à elle seule l'adjectif « combative ». Un

état d'esprit qui lui a sans aucun doute permis de recevoir lors des derniers championnats du Monde de Kendo, le prix du « Fighting Spirit », sorte de mention spéciale du jury décernée aux combattants capable de garder leur maîtrise et leur détermination même dans la défaite. Il s'agit sans doute de son plus fier souvenir puisque son Maître Jean-Pierre Raick, 7^{ème} dan, le kendoka le plus haut gradé de France avait également reçu cette rare distinction.

Une passion

Pour Aurélia, le Kendo est réellement une passion, bien plus qu'une simple pratique sportive. Entrez chez Aurélia Destobbeleer, et vous comprendrez que la ravissante guerrière n'avait pas d'autre choix que de tomber dans la marmite quand elle était toute petite. Une marmite remplie d'admiration pour la culture japonaise, et notamment pour les arts martiaux, due à son père Bruno Destobbeleer, architecte d'intérieur qui pratique lui-même le Kendo depuis 1975 et se passionne pour le Japon. Une passion plus que contagieuse : non seulement la résidence familiale est aménagée dans le style nippon, mais en plus Aurélia apprend le japonais depuis l'âge de dix ans, poursuit des études d'économie d'entreprises filière internationale (spécialisée sur l'Asie bien sûr) et rêve de passer une année entière au pays du soleil levant. Mais pour l'instant, Aurélia se concentre d'abord sur ses études, mais aussi sur les prochains championnats d'Europe à Bologne en Avril, en continuant de s'entraîner au club lillois de judo kendo. Un club qui a fait de nombreux adeptes, dont le dessinateur François Boucq qui est tout de même cinquième dan. ●

CÉDRIC ALEXANDRE

• Club Lillois de Judo Kendo,
93 rue d'Esquermes,
03.20.92.77.27.
Cours au 40 rue Gosselet



Philippe Beele/Ville de Lille

→ Aurélia, le calme avant le tsunami...

Bowling

T'as les boules ?

Entre amis, en famille ou en compétition, le bowling est un sport populaire qui peut être pratiqué par tous.



Incroyable mais vrai : un anglais dans les années 30, Sir Flinders Petrie a découvert une collection d'objets dans la tombe d'un enfant en Egypte remontant à 3200 ans avant J.C. prouvant que, peut-être, les Egyptiens pratiquaient déjà le bowling ! Il y a bien entendu de nombreuses théories ou légendes sur la naissance du bowling. Il semblerait que ce sport ait été très populaire à l'époque d'Henri VIII. Mais, le bowling a pris son véritable essor au XIX^{ème} siècle aux Etats-Unis. Les immigrants européens y ont probablement importé leur version des premiers jeux de quilles. Le bowling se développe en 1895 avec l'American Bowling Congress de New-York, qui établit une standardisation dans la pratique de ce sport. Des compétitions sont organisées dans tous les Etats. Il faudra attendre 1951 pour connaître l'actuel bowling. La première installation commerciale fut réalisée dans le Michigan. Aujourd'hui, plus de 100 millions de personnes pratiquent ce sport dans le monde.

A Lille, le premier bowling ouvre à la fin des années 70, avec le Métro Bowling. De nombreux championnats régionaux, nationaux et internationaux y sont organisés Il



Daniël Rapoichi/Ville de Lille

connaît un grand succès auprès des étudiants, mais aussi auprès des familles et des entreprises qui n'hésitent pas à organiser quelques matches ! Le nombre de clubs est en augmentation. On peut s'entraîner dans les différents bowlings de la Métropole ou en Belgique sur des créneaux horaires spécifiques.

Le grand public s'intéresse particulièrement à ce sport où l'amitié et la convivialité sont de mises. Un sport qui demande beaucoup de concentration, d'application et de précision dans le geste et le tir. Sur le plan technique, le bowling a connu une grande mutation avec l'arrivée des écrans de télévision pour annoncer les scores. De plus, le bowling se pratique de plus en plus jeune avec la création d'écoles... Prochaine étape dans l'histoire du bowling : une reconnaissance olympique ? ●

F.VDB.

LES BONNES ADRESSES

Métro Bowling,
17, boulevard Victor Hugo à Lille.
Tél : 03.20.52.70.80.

Planète Bowling,
ZA du Grand But à Lomme. Tél :
03.20.08.10.50.

Cosmos Bowling,
20, rue du Grand-Chemin à Roubaix. Tél : 03.20.01.01.88.

Bowling Van Gogh,
1, rue des Vétérans à Villeneuve-d'Ascq. Tél : 03.20.43.97.97.

Bowlingstar,
Le Champ du Cerf, rue Vincent-Auriol à Ronchin. Tél : 03.20.53.81.82.

Bowling Thémis,
19 bis, place de la Justice à Mouscron. Tél : 00.32.5.634.57.00.

Bowling Les Alliés,
185, chaussée de Dottignies à Mouscron. Tél : 00.32.5.684.28.88.

Scala Bowling, 10, rue des Maux à Tournai. Tél : 00.32.6.921.10.10.



Lille-Sud

Graines de champions

Après 18 années d'existence, le club de boxe française du Gant d'Argent du Sud ne tarit pas de jeunes talents. En garde !



Philippe Beele/Ville de Lille

Le club du Gant d'Argent du Sud porte plutôt mal son nom, tant il s'avère être une vraie mine d'or de la boxe française. Ce sport peu médiatisé est l'un de nos seuls sports de combat nationaux, avec la canne, encore moins connue du grand public. La boxe française, nommée aussi savate, est en fait la boxe de poings et pieds dont le commissaire Valentin était un adepte (peu doué) dans les regrettées « Brigades du Tigre ». Dans la réalité, si cette discipline n'est pas aussi violente que les boxes thaï et autres kick boxing, elle n'en demeure pas moins très spectaculaire. Virile mais correcte en somme !

Le Gant d'Argent fédère aujourd'hui 120 licenciés, dont la plupart auront sans doute été attirés par les succès à répétitions de ses compétiteurs. Le club house regorge d'ailleurs de trophées et de titres. On peut y apercevoir la photo de Gaétan Pamart, six fois champion de France en cadet puis junior et vice-champion d'Europe.

Dresser une liste des titres remportés par les membres du club peut se révéler assez long. Récemment, ce fut au tour de Steve Bruyenne (lire article ci-dessous) d'honorer le club d'un titre de vice-champion du monde de style et de champion d'Europe en assaut. Mais le Gant d'Argent du Sud ne saurait être résumé à une école de « castagne ». Les jeunes licenciés y reçoivent l'enseignement de principes chers à la boxe anglaise et à de nombreux arts martiaux, qui interdisent à chaque pratiquant d'user de la violence et notamment des techniques enseignées, excepté comme ultime recours. Et chaque élève du club se tient à ces valeurs transmises par leur entraîneur Saïd Mekhouedj qui, aux vues des résultats de ses « poulains », doit avoir plus d'un tour dans ses gants. ●

CÉDRIC ALEXANDRE

la Boxe Française : virile mais correcte !



Philippe Beele/Ville de Lille

Steve Bruyenne Question de style

Le 25 Novembre dernier à Saint-Petersbourg, Steve Bruyenne était sacré champion d'Europe junior en assaut.

Le jeune adjoint de sécurité ne s'était pourtant pas destiné à la boxe française. C'est en fait en 1990 que ce sportif de haut niveau a découvert les gants et le ring, en souhaitant développer sa souplesse pour sa discipline de prédilection à l'époque : l'athlétisme. Depuis son cœur a basculé vers ce sport « pour son côté humain » et grand bien lui en a pris. A 20 ans, ce hellemois d'origine effectue aujourd'hui cinq à huit heures d'entraînement par semaine, souvent entouré de ses frères et sœurs convertis eux aussi à

la savate. Steve semble avoir un plus net penchant pour la technique en elle-même, mais se prépare néanmoins pour les qualifications nationales en assaut chez les seniors. Pourtant, avec un tel palmarès, le plus beau souvenir de Steve reste son premier titre de champion de France. Souhaitons lui d'en gagner d'encore plus prestigieux en cette année 2001. ●

Steve Bruyenne fait la fierté du club



C.A.

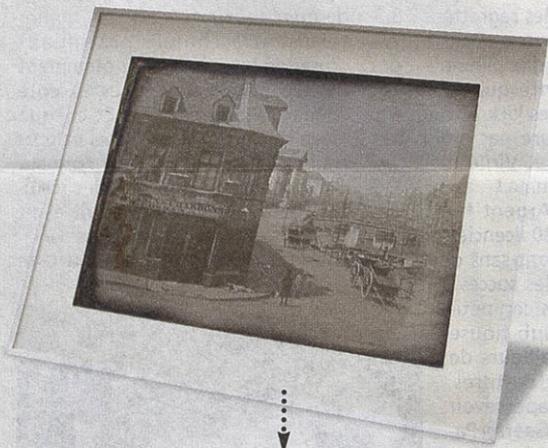
Ici dort un trésor

Le Musée d'Histoire Naturelle recèle des trésors. Dont un, unique en son genre, que personne ne connaît. Louis-Désiré Blanquart-Evrard, photographe-chercheur, a consacré sa vie à la photo. A sa mort, il fait don de sa collection. Aujourd'hui en cours de restauration, ce fonds photographique se compose de 3 000 pièces qui racontent l'histoire de la photographie.

Personne ne le connaît et pourtant il est l'une des dix personnes citées quand on parle d'invention de la photographie. Aucune rue ne porte son nom, pourtant Louis-Désiré Blanquart-Evrard, un Lillois, est mondialement célèbre auprès des amateurs d'art d'un genre particulier : la photographie, domaine de liberté d'images et aussi de procédés. Ce photographe-chercheur a passé toute sa vie à photographier et collectionner toutes sortes de pièces liées aux inventions de divers procédés photographiques. En 1871, un an avant sa mort, il fait don de toute sa collection, aux qualités historiques, scientifiques et artistiques uniques, au Musée Industriel, situé rue du Lombard. Bien avant que les images numériques ne fassent leur apparition, la photographie est passée par de nombreuses étapes, allant du daguerréotype (l'ancêtre du polaroid dont l'usage est unique), au calotype (premier négatif-papier qui va permettre la multiplication des tirages).

3000 pièces exceptionnelles

En 1990, le Musée Industriel ferme et toutes les collections sont rapatriées au Musée d'Histoire Naturelle. Le fonds photographique n'est transféré qu'en 1993. Le trésor qui



Quais de la basse Deule et palais de Justice de Lille, photographe Louis-Désiré Blanquart-Evrard. Daguerréotype vers 1840 (15,6x21,7 cm). Photo réalisée sur une plaque de cuivre polie puis recouverte d'une fine couche d'argent. Collection du Musée d'Histoire Naturelle, Industriel, Commercial et d'Ethnographie de Lille.

compte 3 000 pièces – certaines éclectiques comme l'appareil photo de Blanquart-Evrard ou sa boîte à mercure – est aujourd'hui en cours de restauration et un endroit dans le musée lui est réservé.

A l'abri de la lumière du jour, ces œuvres sont stockées dans une réserve spéciale où elles sont conservées à température et humidité constantes dans un environnement neutre. Assistée de Jérôme Monnier, restaurateur de photos, Annie-Laure Wanaverbecq, historienne de la photographie, a commencé à retracer l'histoire de certaines pièces dont une partie conserve des zones d'ombre.

Le travail nécessite de réunir une équipe de chercheurs ciblés qui sauront retracer les origines de ces photos et en renouer les maillons. « Au Musée Industriel, certaines pièces étaient exposées à la lumière, d'autres remises dans de vieux cartons à dessins recouverts de poussière et oubliées dans les greniers. Blanquart-Evrard a laissé des notices, des fiches, mais une partie a été perdue. Certaines pièces sont d'auteurs anonymes, certains procédés utilisés n'ont jamais été commercialisés, beaucoup ne sont restés qu'à l'état de prototypes. Il faudra du temps et de l'argent... ». Pourtant son importance est indiscutable. « Il ne se passe pas une semaine sans que l'on ait des chercheurs ou collectionneurs américains, australiens ou japonais qui demandent à consulter la collection ou acheter des pièces » raconte Annie-Laure. Aucune date de présentation publique n'est aujourd'hui annoncée. Dommage. Le souhait de Blanquart-Evrard aurait sûrement été de réveiller ce trésor qui dort... »



Portrait de femmes. Photographie au charbon sur verre, procédé Tessié du Motay et Maréchal, vers 1860 (32x34 cm). Collection du Musée d'Histoire Naturelle, Industriel, Commercial et d'Ethnographie de Lille. Photo montée comme un vitrail.



Extrait de l'album « Campagne de Chine ». Photographe Felice Beato, panoramique composé de 4 photographies sur papier albuminé, 1860 (24,6x118,7 cm). Collection du Musée d'Histoire Naturelle, Industriel, Commercial et d'Ethnographie de Lille.

SABINE DUEZ

Profession : historienne de la photographie

Annie-Laure Wanaverbecq n'aime pas qu'on parle d'elle, encore moins qu'on la photographie, elle ne se trouve pas « photogénique ». Etrange pour une spécialiste de l'histoire de la photo. Elle est tombée dedans toute petite, en commençant par casser l'appareil photo de son père. Une vraie passion on vous dit ! Cette ex-institutrice, diplômée en histoire de l'art, spécialisée en histoire de la photo, a tout laissé tomber pour se consacrer à sa passion. Aujourd'hui elle se partage entre le Musée d'Histoire Naturelle et son centre photographique « La maison Robert Doisneau » située dans le Val de Marne. Sa référence se nomme Michel Frizot, un chercheur français et historien de la photo. « Il était mon

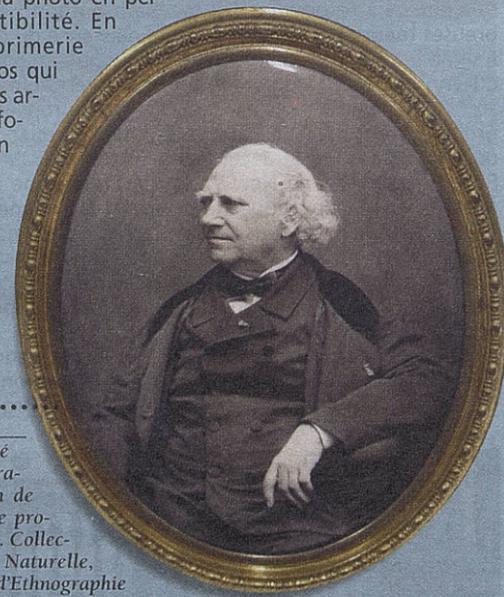
professeur en histoire de la photo, celui qui m'a inspirée. C'est avant tout un scientifique. Le savoir n'est pas tout, encore faut-il le transmettre » note-t-elle. « La photographie est une pratique scientifique avant d'être artistique, c'est pour cette raison que cette collection a tout son sens ici au musée. Il ne faut pas se contenter de regarder l'image, il faut voir ses aspects techniques ». C'est Annie-Laure qui a été chargée de l'inventaire et de la préservation de la collection Blanquart-Evrard, sous la direction de Bertrand Radigois. « Ma formation en histoire de l'art m'aide à comprendre comment fonctionnait la société de l'époque, à remettre une photo dans son contexte historique ». S.D.



Daniël Rapach/Ville de Lille

Portrait de Blanquart-Evrard

Louis Désiré Blanquart-Evrard (1841-1872) est l'un des pionniers des premières années de l'histoire de la photographie. Chimiste chez Kuhlman, il s'adonne à sa passion la photo, par le biais de la recherche plutôt que celui de l'art. Le calotype (inventé par l'anglais W.H.F. Talbot en 1841) est l'un de ses principaux sujets de travail, qu'il s'attache à améliorer. Ce procédé va révolutionner la photo en permettant sa reproductibilité. En 1851, il fonde l'« Imprimerie Photographique » à Loos qui édite les célèbres albums archéologiques et 24 portfolios regroupant environ 550 photos (la bibliothèque municipale de Lille en conserve aujourd'hui une des collections les plus importantes). Cette industrialisation des tirages est totalement novatrice.



Portrait de Louis-Désiré Blanquart-Evrard. Photographie sur émail par Lajon de Camarsac, inventeur de ce procédé, 1871 (12,3x15,3 cm). Collection du Musée d'Histoire Naturelle, Industriel, Commercial et d'Ethnographie de Lille.

Série cu-culte

On est tous FRIENDS

Canal Jimmy va bientôt reprendre la diffusion de la 7^e saison de la série Friends. A la grande joie d'une association lilloise. Explications.



Dominique Lefebvre, le président de l'association Friends 59 se réjouit de la bonne nouvelle : « les grandes soirées entre-amis font reprendre ! Car, rien de mieux qu'un épisode de Friends pour vivre une atmosphère de franche camaraderie autour d'une aventure de nos 6 amis de New-York. » Depuis le mois de juillet, les membres de Friends 59 attendent avec impatience cette nouvelle saison avec cette question cruciale : Chandler épousera-t-il Monica ? Le grand soir devrait arriver dans les prochaines semaines. Friends 59 n'est pas un fan-club, mais plutôt une association d'amis qui aiment se réunir les soirs de diffusion de la série au Snooker Palace café, rue Ernest Deconynck. Mais « les amis » sont de plus en plus nombreux (de 120 à 150 personnes par soirée) à venir découvrir leur sitcom préférée sur un écran de 3 m sur 2. L'idée de Friends 59 a débuté sur le net, Dominique, Thibault et Fabien s'y sont rencontrés sur un forum de discussion autour de la série. Puis, ils se sont réunis plutôt que de regarder Friends dans « leur coin ». Les soirées Friends étaient nées ! « Ce qui nous a étonné fut la diversité du public de la série, souligne Thibault, jeunes, adultes et familles entières viennent assister aux diffusions. »

La dérision du quotidien

Friends est devenu un véritable phénomène de société. En effet, il est très rare que des personnages d'une série deviennent « nos amis. » Mais tel est le cas pour les héros de Friends : Rachel (Jennifer Aniston), Monica (Courtney Cox), Phoebe (Lisa Kudrow), Joey (Matt le blanc), Chandler (Matthew Perry) et Ross (David Schwimmer). Six joyeux célibataires flirtant avec la trentaine qui vivent dans le même immeuble, débarquant les uns chez les autres... Leur amitié les garantit contre la solitude citadine. Les amis se chamaillent, se disputent, s'entredéchirent, se mettent en boîte, se font des misères... le tout dans une grande joie de vivre. Mais ils se heurtent aussi aux choses de la vie : le travail, l'amour, l'amitié... « La force de la série est, pour Fabien, l'humour apporté et la dérision des problèmes du quotidien ». Friends 59 a de nombreux projets pour cette nouvelle année dont l'organisation « un marathon Friends. D'ici là, ne manquez pas le Friends n°624 sur votre écran ! »

F. VDB

• Friends 59, 06.61.50.81.00.

Site <http://www.friends59.com> - E-mail : infos@friends59.com

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Rédacteur en Chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Cédric ALEXANDRE, Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Nord Compo
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières
ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal janvier 2001
Tirage : 112 000 exemplaires.

Au parfait de l'objectif

C'était Noël au balcon dans le Vieux-Lille. Renne d'un jour et Père Noël à la traîne montent la garde, rue du Pont-Neuf qui - on le prétend - fait soixante pieds. Pas blême, le HLM !



Philippe Beele/Ville de Lille

Fives

Marcel Ledun

tire les ficelles

Saviez-vous que Nounours dort peut-être près de chez vous ? Et que le marionnettiste qui lui donnait vie, malgré d'innombrables tournées internationales est lillois depuis toujours ?

A 70 ans, Marcel Ledun est intermittent du spectacle. Mais peut-on encore parler d'intermittence quand l'artiste en question assure une moyenne de 300 spectacles par an ? Pour tenir un tel rythme, après tant d'années d'exercice, il faut être totalement passionné par son art. Et Marcel Ledun l'est depuis toujours. Ou presque : c'est en réalité à l'âge de quatre ans, en 1934, que le jeune Marcel découvre « Guignol » en accompagnant sa grand-mère « Aux Galeries Lilloises ». S'il rêve déjà d'en faire son métier, il doit se contenter de rester un « professionnel-amateur » se produisant le week-end, tout en exerçant divers métiers durant la semaine, comme journaliste ou attaché de presse.

Sa rencontre en 1961 avec Louis Pajot (marionnettiste de renom) lui permettra de devenir enfin professionnel tout en apprenant le métier à ses côtés, à la manière du compagnonnage. En 1962, Marcel Ledun va à la rencontre du succès en donnant la vie à Nounours, la marionnette de « Bonne nuit les petits » qu'il anime, émission qui hante les souvenirs enfantins de chacun et continue de bercer les plus petits. Ce bon vieux Nounours va permettre au marionnettiste d'exploser dans la profession, la médiatisation lui ouvrant de plus en plus de portes, ce qui dans cette discipline n'est pas chose facile. Aujourd'hui, Marcel Ledun pourrait se sentir prisonnier de cette sympathique boule de poils à laquelle il est forcément

assimilé. Cependant il n'oublie pas que c'est bien grâce à elle qu'il peut vivre pleinement son métier.

La page n'est pas tournée, mais l'histoire continue. La réputation de Marcel Ledun repose désormais sur sa compagnie. En 1978, il prend la succession de son maître et ami qui vient de décéder, à la tête de la compagnie Pajot-Walton's. Avec la compagnie Marcel Ledun, il se produit actuellement à peu près partout dans le monde, de la Scandinavie à la Polynésie. Le marionnettiste même tout à fait incapable de citer un pays où il ne s'est pas rendu. Dans chaque coin du monde, il en profite pour assouvir encore plus (si cela est possible !) sa passion en découvrant les marionnettes étrangères. Et il existe de nombreux spécimens, du Japon à la Côte d'Ivoire... Mais quelle que soient les techniques utilisées dans ces contrées, il reste toujours fidèle à ces ficelles, dans la tradition européenne.

Bien loin de « Guignol », dans son adaptation du « Médecin Malgré Lui » de Molière, ils sont trois marionnettistes pour 11 personnages de 90 cm de haut, réclamant parfois plus d'une vingtaine de fils pour leur manipulation ! Pourtant,

Le marionnettiste et Pinocchio : point de magie pour faire ce pantin



Marcel Ledun garde toujours Nounours près de son cœur



Car même avec une telle carrière, il n'a jamais songé à abandonner sa terre d'origine. A chaque voyage, il suit un autre de ses fils, celui d'Ariane, jusqu'à sa demeure du Petit-Maroc, théâtre de son imagination.

CÉDRIC ALEXANDRE



Daniël Rapaich/Ville de Lille

Secours Populaire

La java à Raoul

Le Secours Populaire Français organise une grande manifestation festive et culturelle le 21 janvier, au Zénith.

Cette fête traditionnelle permet à quelque 5.000 personnes accueillies dans les permanences du Secours Populaire de passer un moment agréable, d'accéder pour une partie d'entre elles à leur unique spectacle dans l'année, et pour tout le monde de faire la fête tout simplement. Cette année, le Secours Populaire (SPF) a choisi de donner un thème à cette journée. Il a choisi que s'exprime le plus fortement possible les couleurs du Nord, les couleurs de la solidarité, de l'amitié et de la fête. Qui mieux que le chanteur Raoul pouvait incarner cela ? Le Secours Populaire organise donc « La java à Raoul », avec 230 artistes. Le programme mélange les célèbres chansons de Raoul mais aussi la danse, le cirque, la musique tzigane, folk, rock ou disco. On pourra voir le film de François Boucq retraçant la légende de Lydéric et Phinaert ainsi que des images d'archives de Raoul et de la grande journée du 24 août 2000 organisée par le SPF au stade de France. Parmi les artistes présents, Jean-Claude Darnal, Marcel et son orchestre, Les Mauvaises Langues, Les Disques d'or, Nono et Les Robins du Bal, Les Pureux, les Cacheux, Sabisa, Les Pascrelles, l'école régionale du cirque... Impensable de faire cette « Java à Raoul », sans tous ses ami(e)s et en premier lieu « Les Capenoules ». Ils seront là et ils feront monter la mer !

Baptême

A l'occasion de la fête du Secours Populaire, on baptisera le nouveau géant Raoul (5 m 20, 150 kg, 4 porteurs) réalisé par Stéphane Deleurence et son équipe de la « ronde des géants ». Raoul de Godewaerswilde, de son vrai nom Francis Delbarre, 1 m 92, 120 kg, était le photographe officiel de la Foire de Lille et de l'Évêché. Sous ce pseudonyme, qui intrigue et amuse à la fois, tant il est difficile à prononcer, il se lance en 1966 dans la chanson avec une bande de copains, « Les Capenoules ». D'une voix rocailleuse, il chante « En revenant d'Marquette », « Tu n'es qu'un employé » ou « L'hirondelle du faubourg ». Au départ, ce ne devait être qu'un gag, mais le succès le rattrape : Maurice Biraud le popularise sur Europe 1 et Jean-Claude Darnal lui écrit ce qui deviendra un des tubes de l'année 1968, « Quand la mer monte ».



• Secours Populaire Français
03 20 34 41 41

Rejoignez les Géants Lillois !

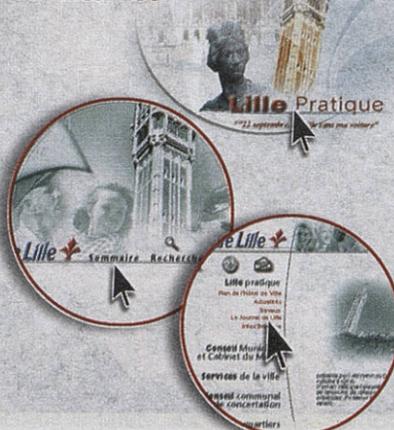


En 1999, 200 géants se retrouvaient aux Fêtes de Lille. Lydéric et Phinaert invitaient leurs homologues européens à

venir les rejoindre dans leur « grande ronde des géants ». Sept équipes de vaillants porteurs permirent à nos deux géants emblématiques d'évoluer lors de ces Fêtes de Lille. Afin de continuer à perpétuer la traditionnelle sortie de Lydéric et Phinaert, l'association des Amis des Géants de Lille a vu le jour en avril 2000. Elle se propose de participer à des rencontres de géants dans d'autres villes, de faire mieux connaître ce magnifique patrimoine auprès des Lillois, de faire renaître d'autres géants dans les quartiers et les communes associées... Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à les rejoindre !

www.mairie-lille.fr

Le Journal de Lille
retrouvez votre magazine sur internet



• Contact :
Le Splendid,
1, place du Mont de Terre
à Lille
tél : 06 12 32 04 27
ou 03 20 49 52 71

Hellemmes

Commune associée



Combat des chefs !

Daniel Rapach/Ville de Lille

Le Billard Français Hellemmois organise les 2, 3, 4 février, ce qui risque d'être un des plus grands événements sportifs d'Hellemmes pour ce nouveau millénaire. En effet, durant ces trois jours, à l'Espace des Acacias, se dérouleront les masters français de billard.



On pourrait dater l'origine de ce sport au 15^e siècle. A cette époque, le croquet, pratiqué sur le sol, avec des arceaux, est à la mode. On a alors l'idée de fabriquer une table pour les salons. La première table de billard est ainsi construite pour Louis XI. Mais c'est au milieu du 19^e siècle que remontent les traces les plus anciennes du billard à 3 billes (2 blanches, une noire), le billard français. Ce billard a pour règle de faire carambola une bille avec les deux autres billes de la table pour qu'un point compte. Il faut alors réaliser la série la plus longue. Depuis, différentes règles ont été établies. Ainsi parle-t-on du billard français en partie libre, en bande (toucher une bande avant de faire le point), trois bandes (toucher trois bandes). La table peut aussi être divisée en différents champs. On parle de jeu de cadres. Ces cadres peuvent avoir différentes dimensions, 47 cm ou 71 cm. La discipline du tournoi d'Hellemmes sera le « 47/1 » : il n'est pas possible de faire plus d'un point dans le cadre sans sortir 1 ou 2 billes de ce cadre. Mais, il existe aussi le 47/2 (sortir 1 bille du carré après 2 points réussis dans le cadre), le 71/2... Enfin, le billard artistique (réussir des coups imposés

formant des figures) reste le plus spectaculaire. Ce week-end, à Hellemmes, le spectacle sera de toute façon assuré puisque les 8 meilleurs joueurs de France seront présents. Un vrai combat de chefs. Jean Marty, champion du monde, sera aussi à Hellemmes en démonstration. Le tournoi des 2,3 et 4 février devrait être inauguré le vendredi 2 à 14 heures. Dès 15 heures, le premier match débutera, le dernier match de la journée devrait commencer vers 21 heures. Le lendemain, c'est de 10 heures à 22 heures que les participants s'affronteront. Le dimanche la demi-finale aura lieu à 9 h 30, suivie, à 14 heures, de la rencontre pour la 3^e et la 4^e place. Enfin, à 16 heures, la finale commencera. Venez nombreux. L'entrée est gratuite.

et le dimanche, quand aucune compétition entre les 8 clubs de la métropole n'est organisée. L'inscription annuelle est de 240 francs. La « queue » est personnelle. Le gilet et la chemise sont fournis par le club.

Sur le sport en lui-même, « On peut commencer dès qu'on est à hauteur de la table. » dit le président. Discipline olympique depuis Sydney, ce « sport-détente » permet d'acquiescer une formidable maîtrise de soi, d'augmenter sa dextérité, son adresse. Les jeunes pratiquant ce sport sont généralement bons en géométrie et ont une capacité de concentration exceptionnelle.

Chacun a mis son savoir, ses compétences au service de la manifestation à l'image de Mélanie, qui, poursuivant ses études dans le domaine, s'est axée sur la communication et la promotion du tournoi. La mobilisation est de toute façon complète. Les 35 membres du club, les membres des clubs alentours, les arbitres officiels, les amis sont sollicités, du plus jeune (9 ans), au plus ancien pour l'accueil du public.

Plus qu'un club, une « famille »

Pour le Billard Français Hellemmois, c'est l'événement attendu depuis longtemps. Fondé il y a 14 ans par Maurice Charier, aujourd'hui disparu, c'est Philippe Vancauwenberge qui a repris le flambeau, épaulé par Martine Charier, trésorière, et Mélanie Vancauwenberge, secrétaire. Au « Gambrius », siège du club, les entraînements se font les jeudis, de 18 h 30 à 20 h 30,

OLIVIER VER EECKE

Billard Français Hellemmois
le « Gambrius »
30, rue Jacquart
Tél. : 03 20 33 16 65